

MAGAZINE

PRÉRETRAITE DORÉE

Profitez-en
avant qu'il ne soit
trop tard



AP/Bob Bianchini

■ L'ère des préretraites lucratives fait désormais partie de l'histoire. Chez les Américains, s'entend. Au Canada et au Québec, les spécialistes affirment qu'on en a encore pour des années à vivre avec cette pratique aux conséquences psycho-sociales parfois dramatiques.



Thierno Diallo

Du point de vue strictement économique, le phénomène est là pour rester, soutient M. Renaud Santerre, anthropologue et gérontologue à l'université Laval qui s'intéresse tout spécialement au problème de la retraite comme marqueur de vieillissement et de ses implications sociales. L'universitaire fonde son évaluation sur le fait que l'État, l'un des principaux employeurs du pays, ne fait que commencer à dégraisser son appareil administratif.

Dans la foulée de sa lutte au déficit, le gouvernement fédéral a récemment annoncé la suppression de 45 000 postes pour réaliser des économies de 1 milliard \$. L'opération, qui risque de se répéter au cours des années à venir si l'État ne trouve pas d'autres façons de réduire ses dépenses, fera des petits dans les provinces (c'est d'ailleurs déjà chose faite en Alberta). Les autorités promettent que les départs se feront par attrition ou par des offres de préretraite.

Au Québec, la Commission administrative des régimes de retraite anticipée (CARRA) laisse entendre elle aussi que l'opération de dégraissage n'est pas tout à fait terminée. En effet, si les employés syndiqués ont été plus nombreux ces dernières années à se prévaloir des offres de préretraite, au coût global de 300 millions \$, les cadres ont été plus lents à se manifester, affirme le président de l'organisme, M. Michel Sanschagrin. Pour ces derniers, l'État dispose encore de 35 mil-

lions \$, sur une enveloppe initiale de 100 millions \$. La CARRA s'attend néanmoins à ce que ce montant s'épuise bien vite pour permettre de fermer le dossier, « pour l'instant ». Elle a enregistré en tout 11 500 départs à la retraite anticipée depuis le lancement des programmes en 1987.

Le professeur Santerre estime que les entreprises publiques et privées n'auront d'autre choix

que d'emboîter le pas à l'État, « qui donne le ton », et de poursuivre leurs opérations de rajeunissement des effectifs même si, à ses yeux, elles n'y ont « aucun avantage économique ». « C'est plutôt de la compétence perdue ».

Il cite comme exemple l'université Laval, « qui coupe partout sauf chez les professeurs », alors que, selon lui, elle devrait plutôt appliquer le principe de « moins de professeurs et plus de secrétaires de direction ». « En réduisant le personnel de soutien, on force en effet les professeurs à faire du travail additionnel pour lequel ils ne sont pas qualifiés », souligne l'anthropologue.

Le principal avantage d'une préretraite, ajoute-t-il, c'est qu'elle permet aux gens qui s'en prévalent de découvrir que la vie ne consiste pas simplement à faire « une job » pendant 30 ans mais qu'il est aussi possible de faire autre chose. « Il faut sortir de l'idée qu'on doit absolument faire la même chose pendant toute une vie. Une préretraite ne signifie pas un retrait total », rappelle M. Santerre, soulignant le cas des militaires et des policiers qui n'hésitent pas à embrasser une autre carrière dès la rupture de leur contrat d'emploi.

Autre motif pour lequel les entreprises vont devoir continuer leur cure, c'est la souplesse que celle-ci offre en matière de gestion du personnel. Ce sont des surnuméraires et des sous-traitants qui remplacent les préretraités et les retraités. La rigidité des conventions collectives s'effrite au fur et à mesure que le nombre d'employés permanents diminue.

AUCUN REGRET

Ancien cadre chargé de la formation des mécaniciens à la Société de transport de la Communauté urbaine de Québec (STCUQ), M. Michel Guillot, de Charlesbourg, s'est prévalu de son droit à la préretraite, en novembre dernier, à l'âge de 59 ans et après 40 ans de service.

Aujourd'hui, même si, comme il l'avoue lui-même, « la période d'apprentissage » de sa nouvelle vie n'est pas encore terminée, il ne regrette rien. « Tout nouveau, tout beau ».

Ceux qui ont
laissé passer
des offres
alléchantes
risquent de le
regretter

L'été, il meuble son temps « vide » en jouant au golf pendant que sa femme Céline Lacroix, moins attirée par le sport, cultive son jardin et s'occupe de leurs trois petites-filles. Le couple serait au comble du bonheur si un de ses trois fils lui donnait aussi un petit-fils.

M. Guillot avait toutes les raisons du monde de « pousser un peu » pour que son patron lui accorde une préretraite.

Primo, il s'était bâti un solide coussin dont le morceau le plus important fut sans doute l'achat, en 1972, d'une ferme à Fortierville,

dans le comté de Lotbinière. C'est là que le couple passe les beaux mois d'été à dorloter de petits animaux domestiques. Avec la sécurité d'avoir comme voisin un de ses enfants devenu éleveur de chevaux et maréchal ferrant. « Ce fut vraiment un coup de chance », reconnaît aujourd'hui M. Guillot, en parlant de l'acquisition de cette ferme de 120 arpents pour la modique somme de 3000 \$. Côté finances donc, l'ancien cadre de la STCUQ pense s'en tirer décemment « en vivant comme avant ».

Secundo, les tensions qui ont régné ces dernières années au sein de l'organisme de transport urbain ne lui ont pas laissé le choix. « La situation était telle que j'ai senti le besoin de demander à ce qu'on m'aide à partir », explique M. Guillot, qui avoue cependant s'ennuyer quelque peu de ses amis de travail et du sentiment de créateur que lui procuraient ses fonctions.

Même s'il n'envisage vraiment pas de faire une nouvelle carrière, M. Guillot a décidé de pallier ce manque en s'inscrivant à des cours d'ébénisterie, le métier de son père, à la Commission des écoles catholiques de Québec. « Je vendrai peut-être quelques-uns de mes articles, mais c'est beaucoup plus pour occuper mon intellect et mon physique que je me suis inscrit à ces cours », souligne l'ancien cadre de la STCUQ.

M. Fernand Dionne, également de la STCUQ, avait compris lui aussi que pour pouvoir mener une vie décente jusqu'à 65 ans, l'âge légal de retraite pour avoir droit aux pensions de vieillesse, il fallait avant tout compter sur soi. « À 58 ans, j'avais accumulé suffisamment dans mon REER pour pouvoir demander à partir en 1992, après 28 ans de travail comme chauffeur ».

M. Dionne conseille à ceux qui y pensent de

s'y prendre de bonne heure et de ne pas attendre à 55 ans avant de commencer à préparer leur préretraite. « Moi, j'ai versé mes premières contributions dès la première année d'existence des REER », confie-t-il.

M. Albert Renaud, de Lac-Saint-Charles, n'a pas eu cette chance. À 57 ans, la multinationale de l'informatique pour laquelle il travaillait encore il y a un an l'a forcé à vivre d'une maigre pension en supprimant son poste.

« C'est spécial comme vie, surtout lorsque tu as encore à la maison un fils qui se pré-

pare à entrer à l'université », souligne-t-il avec un profond soupir au bout du fil. « En fait, tu vis mais tu n'existes plus ». En plus de s'occuper du mini-golf de neuf trous qu'il a aménagé avec son frère, M. Renaud passe le plus clair de son temps à faire du bénévolat et du jardinage.

Ce qu'il y a de plus dramatique chez les retraités et préretraités, explique le professeur Santerre, « c'est ce sentiment de ne plus être ce qu'on a été et même de n'être plus rien du tout ».

De là toute l'importance d'une bonne préparation. C'est à cette tâche que s'attaque depuis des années Mme Jocelyne Heins-Mallet. « Il faut sécuriser les intéressés et les inviter à se prendre en main », précise l'animatrice-orientatrice qui travaille notamment

Une
préretraite
signifie
souvent une
deuxième
carrière

Voir PROFITEZ-EN en A2 >

Alain Grenier, fou du Nord

Avec en poche une spécialité en cinéma, un diplôme en communication et un certificat en journalisme, il est devenu tour à tour agent de relations publiques et guide touristique des régions polaires

■ QUÉBEC — À peine âgé de 29 ans, Alain Grenier appartient à cette génération de jeunes qui, pour se tailler une place dans la société, doivent collectionner les diplômes et les emplois.

Avec en poche une spécialité en cinéma, un diplôme en communication et un certificat en journalisme, Alain est devenu par un concours de circonstances incroyables tour à tour reporter, agent de relations publiques et guide touristique des régions polaires.

Et quand il parle de son avenir, c'est toujours en pensant aux grandes étendues de glaces. Que voulez-vous, j'ai la fièvre du Nord, dit-il en entrevue. Et depuis 1989, il en a vu des banquises et des glaciers mais aussi des gens exceptionnels, tient-il à préciser. D'emplois temporaires en emplois temporaires, il a ainsi exploré le Labrador, le Yukon, l'Alaska et l'Antarctique. D'ailleurs rien que d'en parler, il ressent encore des frissons d'extase. Mais le début de ce grand périple nordique a débuté par une offre d'emploi parue dans LE SOLEIL: Annonceur demandé à la station radiophonique de Fermont.



Lise Fournier

Sans trop savoir à quoi s'attendre, Alain Grenier fonce et obtient le poste. « Ce fut la piqûre, dit-il. Quand les portes de l'avion se sont ouvertes, il n'y avait que la toundra et je suis tombé en amour avec la région. »

Quelques mois plus tard, il s'inscrira à Laval pour compléter un certificat en journalisme. Ce qui l'amène au Yukon en 1990. Il y restera deux ans comme agent de relations publiques pour le compte de l'Association des francophones hors Québec.

« J'ai découvert là-bas un autre Canada. Des êtres fascinants, une planète à l'état vierge et des champs de glaces de 200 kilomètres carrés. J'y serais resté toute ma vie », lance-t-il. Mais des resserrements budgétaires lui coûteront son emploi.

Alain repart donc en quête d'une nouvelle job. Il décroche un poste d'annonceur occasionnel à la radio de Radio-Canada à Wind-



Un Québécois au pôle Sud: c'est ainsi que pourrait s'intituler ce cliché d'Alain Grenier pris à Baie du Paradis, non loin du cercle polaire, en Antarctique.

sor. Pour lui, c'est le retour à la vie de citadins. Là aussi le scénario des compressions se répète. Dernier arrivé et conséquemment premier congédié.

Qu'à cela ne tienne, Alain qui a toujours cette fascination des régions polaires décide de consacrer tous ses avoirs à un voyage dans l'Antarctique. C'est en touriste qu'il montera à bord d'un navire de Marine Expédition (une entreprise de Toronto) spécialisée dans les expéditions touristiques dans l'Antarctique. Durant ce périple, il fait des découvertes extraordinaires.

La beauté saisissante des paysages lui donne l'idée d'écrire un livre qu'il a d'ailleurs presque terminé.

« Des regrets? Non, sauf quand je vois mes anciens copains avec un ou deux enfants! »

Loin d'abandonner son rêve nordique, Alain Grenier a repris les études mais cette fois avec un objectif bien précis: obtenir une maîtrise en études polaires de l'University of Northern British Columbia. Des études qu'il entrecoupe de voyages dans l'Antarctique comme membre d'équipage sur le navire de Marine Expédition. « Il le faut bien, dit-il, pour payer mes études. » Mais il admet du même souffle qu'il y prend un immense plaisir.

Le temps d'un saut à Québec pour saluer sa famille et le jeune homme prenait l'avion, vendredi dernier, pour la Russie. Il va y apprendre le russe. « C'est important de connaître cette langue, dit-il, quand on s'intéresse aux régions polaires. »

Son séjour à Petrozavodsk, à une centaine de kilomètres de Saint-Petersbourg sera en partie payé par l'Université de Colombie-Britannique. Rencontré à la veille de son départ, il était à régler les derniers détails du voyage.

« C'est un pays tellement désorganisé, dit-il, que je m'attends à vivre pas mal de péripéties. » Le voilà donc reparti, une nouvelle fois avec son éternel sac à dos. « Mais vous savez, c'est un peu ma vie depuis 1989. Des regrets? « Non pas trop, lance-t-il, sauf quand je vois mes anciens copains d'université, confortablement installés dans une maison de banlieue avec un ou deux enfants. Là je me dis que moi aussi j'aimerais avoir des enfants. Ça va arriver parce que j'y tiens beaucoup. »

Et pourquoi pas au Yukon, laisse-t-il tomber avant de me quitter.

PROFITEZ-EN

Les offres de préretraite seront de moins en moins nombreuses

Suite de la Une

dans ce domaine avec les hôpitaux et la Commission des écoles catholiques de Québec.

Mme Heins-Mallet ne croit pas non plus que le phénomène de la préretraite soit « une espèce en voie de disparition ». En tout cas, elle ne le souhaite pas et pour cause. « C'est ma job! » dit-elle avec un éclat de rire.

Plus sérieusement, elle se dit d'avis que le phénomène va se poursuivre pendant quelques années encore au Québec. Elle en veut pour preuve le nombre sans cesse croissant de sessions d'animation auxquelles elle est conviée depuis trois ans. « J'en ai de prévu jusqu'à l'automne et le nouveau budget fédéral laisse entrevoir plusieurs autres. »

Les nouvelles des dernières semaines semblent lui donner raison. Bell Canada, l'un des plus importants

employeurs au pays, vient d'annoncer la suppression, d'ici trois ans, de quelque 10 000 emplois. La plupart par attrition et départs volontaires, affirme la

compagnie. On peut cependant s'attendre à ce qu'il y en ait qui soient moins chanceux que d'autres pour être contraints de partir avant le temps. Une retraite trop anticipée à leur goût.

De leur côté, les compagnies ferroviaires canadiennes viennent tout juste de sortir, grâce à l'intervention du gouvernement fédéral, d'un conflit



Pour Michel Guillot, la préretraite constitue un moment privilégié dans la vie et il est bon de savoir en profiter.

de travail dont l'enjeu principal est la sécurité d'emploi dont jouissent les travailleurs depuis des années. Le travail a repris mais les problèmes demeurent et CP, CN et VIA Rail n'ont certes pas abandonné l'objectif avoué de réduire leur personnel.

AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, les baisses consécutives des pensions de vieillesse et des allocations de sécurité sociale ont considérablement ralenti le

phénomène de la préretraite. Les « baby-boomers » qui n'ont pas pris les dispositions nécessaires pour s'offrir une retraite convenable et qui ont laissé passer ces dernières années des offres alléchantes risquent de faire les frais de cette situation.

À l'aube du XXI^e siècle, disent les experts, une forte proportion des « baby-boomers » (qui constituent le tiers de la population active actuelle) devront travailler plus longtemps car les entreprises qui offrent des préretraites vont être de moins en moins nombreuses et nombre d'entre elles auront tout simplement éliminé leurs régimes de pension traditionnels.

La sécurité sociale ne sera pas non plus accessible, avant 66 ans, à plusieurs membres de cette catégorie de travailleurs, dont les plus âgés franchissent cette année le cap de 50 ans.

Bref, vers 2025, seulement la moitié des travailleurs âgés de 60 à 65 ans seront en mesure de prendre leur retraite, comparativement à 95% actuellement, et cette proportion chutera à seulement 5% vers le milieu du siècle.

Au Canada et au Québec, le phénomène de la préretraite va aussi s'atténuer, estime pour sa part le professeur Jean-Marie Gagnon, également de l'université Laval, « surtout dans les entreprises manufacturières et de services ».

Le travail à contrat et à la pique va prendre de l'ampleur, au rythme de l'évolution technologique, prédit-il.

Le travail à contrat ou à la pique va prendre de l'ampleur

AUJOURD'HUI

L'autoroute du futur

On parle beaucoup depuis quelque temps de l'autoroute électronique. Est-ce une mode passagère ou bien la voie de communication de l'avenir? Une chose est certaine: le développement du réseau Internet a pris tellement d'ampleur que les institutions, les gouvernements et bientôt, les entreprises privées, se sentent obligés de s'y intéresser pour joindre directement et facilement leur clientèle.

Avec la collaboration de l'INFOPUQ (le service télématique de l'Université du Québec), LE SOLEIL a maintenant accès au réseau Internet. À compter d'aujourd'hui, dans la page consacrée à l'électronique, notre collaborateur Yves Bernier (un ancien de notre salle de rédaction), nous fera voyager sur les inforoutes. Chaque

semaine, il nous fera part de ses découvertes et racontera quelques anecdotes recueillies dans ses pérégrinations autour de la planète tout en restant rivé à l'écran de son ordinateur. Dans sa première chronique, il explique comment on peut avoir accès au réseau Internet. En réalité, il suffit de posséder un ordinateur, un modem et un appareil de téléphone. C'est simple! Les personnes ayant accès au réseau pourront communiquer directement avec LE SOLEIL grâce à une « boîte aux lettres » dont le code est: le_soleil@infopuq.quebec.ca. LE SOLEIL fait donc son entrée dans



Magella Soucy

le monde de la communication du futur.

Notre collègue Lise Fournier a rencontré cette semaine un jeune Québécois qui trace sa voie de façon un peu spéciale dans une société qui laisse peu de place aux gens de sa génération. Le cheminement d'Alain Grenier illustre bien le parcours, hors des sentiers battus, qu'empruntent certains jeunes pour acquérir des expériences dans diverses disciplines. Nos lecteurs se rappelleront peut-être les reportages que celui-ci a signés dans LE SOLEIL à l'occasion de séjours au Yukon, en Terre de Feu et en Antarctique.

De nombreux lecteurs ont répondu à notre appel et nous ont fait parvenir d'intéressantes suggestions de reportages ou d'entrevues. Plusieurs de celles-ci trouveront place, un jour, dans nos pages. Notez que l'invitation lancée la semaine dernière est valable pour tous les jours de l'année. Votre participation

nous aidera à réaliser un journal qui soit près de ses lecteurs et qui cherche à combler leurs attentes. La majorité des commentaires sur le *Dimanche Magazine* indique que nous sommes dans la bonne voie. Bien entendu, les remarques constructives qui vous avez faites seront prises en considération pour peaufiner notre produit.

Notre adresse: 925, chemin Saint-Louis, Case postale 1547, Québec, G1K 7J6.
Téléphone: (418) 686-3374
Téléphone: (418) 686-3412
Internet: le_soleil@infopuq.quebec.ca

Où sont nos Pâques d'antan ?

« En liquidant notre passé, nous avons liquidé notre histoire »

■ Je vais vous parler d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, comme dit la chanson. En fait, les moins de 30 ans non plus ne peuvent pas connaître.

C'était autrefois, disons il y a 40 ans. Bien avant la Révolution tranquille et bien avant Vatican 2. Duplessis régnait sans partage sur le Québec et Pie XII en faisant tout autant à Rome. Pour certains, c'était le bon vieux temps ! Un bon vieux temps où les Québécois pratiquaient consciencieusement leur religion.

À cette époque, les Rameaux, la Semaine sainte et Pâques constituaient des moments obligés et privilégiés dans la vie de chacun. Un temps fort de la pratique religieuse auquel nul ne pouvait échapper sous peine de très grave péché mortel. Mais il ne serait pas venu à l'idée de personne de transgresser la règle car le temps pascal constituait une période de grandes réjouissances et de retrouvailles familiales.



Didier Fessou

Les gens mangeaient du poisson trois ou quatre fois par semaine

C'était aussi la fin du carême que les gens, à l'époque, respectaient assez scrupuleusement. Une bien longue période de 40 jours qui commençait au mercredi des Cendres et qui s'achevait le samedi saint, à midi. Durant cet interminable jeûne, les gens mangeaient du poisson trois ou quatre fois par semaine.

DES ACCOMMODEMENTS

Curé de la cathédrale de Québec, Gervais Dallaire se rappelle avec émotion de cette époque pas si lointaine. Cela se passait à Sainte-Rose, une petite paroisse rurale située non loin de Lac-Échemin.

À ce moment-là, raconte-t-il, il y avait du poisson en quantité pour subvenir aux besoins des gens durant le carême. Ce poisson était conservé dans de la glace.

Et pour les hommes qui devaient travailler fort, il y avait moyen d'accommoder certaines nourritures permettant d'affronter les rigueurs de l'hiver. Par exemple des fèves au lard servies sans le lard !

Le jour des Rameaux, raconte-t-il encore, tous se rendaient à l'église avec des branches de pin ou de sapin que le prêtre bénissait. Symbolisant l'acclamation de Jésus à Jérusalem, une semaine avant sa mort, ces ra-



meaux étaient ensuite disposés dans toutes les pièces de la maison et dans tous les bâtiments de la ferme.

Autre célébration importante, celle du jeudi saint. Une journée consacrée à la prière et à la messe chrismale, fête de l'eucharistie et du sacerdoce. À la cathédrale de Québec, sous la présidence de l'évêque, une grande célébration eucharistique réunissait la plupart des prêtres du diocèse. Chaque village se faisait alors un point d'honneur d'y envoyer une délégation de paroissiens. C'est lors de cette cérémonie que l'évêque consacrait les saintes huiles. S'ils ne pouvaient s'y

rendre en raison de l'état des chemins, c'est dans leur église paroissiale que les prêtres participaient à la fête en célébrant une messe à laquelle les paroissiens assistaient en très grand nombre.

Le samedi à midi les festivités pouvaient commencer

Le lendemain, vendredi saint, les paroissiens revenaient en grand nombre dans leur église pour prendre part à la

liturgie de la parole pendant laquelle ils pouvaient longuement prier et méditer sur la passion et sur la mort du Christ. Pas question, dès cet instant, de célébrer des funérailles. S'il y avait un décès dans la paroisse, les obsèques du défunt étaient remises au lundi suivant.

Le lendemain, samedi, le carême prenait fin à midi et les réjouissances pouvaient commencer. Chocolat et gâteries pour les uns, un peu de boisson pour les autres.

Le dimanche enfin, jour de Pâques, restait un dernier rite à accomplir : celui de l'eau de Pâques. Il s'agissait

d'aller puiser de l'eau à une source avant que le soleil ne se lève. Symbole de vie et de renouveau, cette eau se voyait attribuer toutes sortes de vertus. En plus de pouvoir puiser l'eau de Pâques, il fallait être debout ce matin-là pour voir « danser le soleil ».

Tout comme Noël, Pâques donnait lieu à de grandes retrouvailles familiales, rappelle Gervais Dallaire. C'était la fin de l'hiver et la célébration du printemps. L'occasion pour les uns et pour les autres d'étréner de nouvelles toilettes. C'était aussi le temps des fiançailles pour ceux qui voulaient se marier à l'été. Et puis, enfin, c'était l'époque des cabanes à sucre et leur cortège de bons et copieux repas.

UNE RENAISSANCE À LA VIE

Au-delà de sa signification religieuse, Pâques marquait la fin du long et de l'impitoyable hiver québécois, de son isolement et de ses souffrances. Pâques, c'était une renaissance à la vie. Pâques, c'était enfin le printemps !

Aujourd'hui, bien des choses ont changé. D'abord, sur le plan religieux, Vatican 2 a profondément rénové la liturgie, sinon dans le fond du moins dans sa forme. Ensuite, sur le plan laïc, la Révolution tranquille a complètement chambardé le mode de vie des Québécois. Les vieilles traditions séculaires ont cédé le pas à un mode de vie moderne et temporel. Soit dit en passant, ces bouleversements ont également été observés vers la même époque dans d'autres pays à forte tradition catholique, notamment la France et l'Italie.

De nombreux gestes de la tradition pascalle restent bien vivants

Maintenant, Pâques n'est plus célébrée comme elle devrait l'être, c'est-à-dire la plus importante des fêtes chrétiennes.

Comme partout ailleurs, les Québécois lui préfèrent Noël.

Néanmoins, de nombreux gestes de la tradition pascalle restent bien vivants. Par exemple celui de la cueillette de l'eau de Pâques. Ou celui du chocolat et des oeufs de Pâques. Ou, encore, celui du jambon pascal.

Quant aux cabanes à sucre, elles sont si populaires que l'on peut affirmer sans se tromper que cette sympathique tradition n'est pas prête de s'éteindre.

250 PRÊTRES ATTENDUS

Les chrétiens pratiquants, eux, continuent de célébrer avec ferveur et avec éclat les différentes étapes de la Semaine sainte. Ainsi, mercredi soir, à la cathédrale, la messe chrismale devrait rassembler plus de 250 prêtres du diocèse de Québec.

Jeudi soir, plusieurs églises, notamment celles de Saint-Roch et de Saint-Benoît, ouvriront leurs portes aux fidèles pour une nuit d'adoration. Enfin, samedi soir, il y aura vigile pascalle dans toutes les églises. En attendant la résurrection du jour, symbole de celle du Christ.

Mythe et foi ont basculé dans le même oubli

Ainsi, quand l'envie nous prend de faire le ménage, il arrive que nous jetions d'un coup à la poubelle tout ce qui semble poussiéreux. Beaucoup de nos maisons traditionnelles se sont vidées ainsi, d'un coup de balai, de tous leurs vieux meubles.

Il suffisait qu'un vendeur de « sets de cuisine » propose du neuf (aux belles petites pattes en métal) pour que le mobilier familial bascule dans le camion d'un antiquaire itinérant.

Tout juste si l'on ne payait pas l'antiquaire pour services rendus !

Une fois revenu au bon sens, on s'en voulait de n'avoir pas fait le tri.

LE BALAI !

Le « ménage » qui a déferlé sur le mobilier traditionnel a frappé d'autres domaines, Pâques permet d'ailleurs de constater que le « ménage » brutal effectué dans la pratique religieuse a provoqué des rejets qui n'ont aucun lien avec la foi chrétienne.

En rejetant le cléricalisme du passé, on a effacé le passé au complet.

Le balai a emporté le bon avec le désuet, l'indispensable avec l'excessif, l'essentiel avec le nul-

sible. Nous avions, en effet, sans trop le savoir, deux Pâques et deux traditions, l'une chrétienne, l'autre universelle. Une certaine Pâques signifiait (et signifie toujours) pour les chrétiens la résurrection du Christ, mais l'autre Pâques remontait plus loin dans la nuit des temps et invitait l'humanité entière à fêter une autre résurrection, celle que réussit le printemps.

Malheureusement, parce que nous avons confondu les deux fêtes, nous avons liquidé la deuxième en même temps que la première. Parce que le rituel de l'ancienne Semaine sainte ne nous rejoignait plus, nous avons décrété que l'autre résurrection aussi avait perdu son sens. Mythe et foi ont basculé dans le même oubli.

Et nous ne fêtons désormais aucune résurrection. Visa le noir, tua les deux. Cela se produit parce que, par insécurité ou paresse intellectuelle, nous lions des choses qui mériteraient d'être évaluées séparément.

Pendant des années, par exemple, le Québec a perçu le français et la religion comme des



Laurent Laplante

collaboration spéciale

jumeaux siamois. « La langue gardienne de la foi », disait-on. Affaiblir l'une, c'était du même coup affaiblir l'autre. Heureusement, les deux notions ont fini par faire chambre à part, avec le résultat que le français se maintient et que la foi ancestrale recule. Attacher langue et foi comportait quand même des risques.

J'emprunte à Gaston Miron, ce poète qui traîne son peuple, un exemple contemporain d'un autre « accouplement artificiel ».

LE BESOIN DE MYTHES

« Et alors, me dira-t-on, pourquoi pleurer ? Les mythes sont des fables de l'ancien temps dont notre époque n'a que faire ». Pourtant, ceux qui se décernent ainsi à eux-mêmes des diplômes de pragmatisme sont les

mêmes qui tiennent à « défoncer » l'année grâce à un « Bye Bye » plus ou moins pénible et qui travestissent leurs enfants en Dracula et en O.J. Simpson à l'occasion d'une « halloween » décrétée par le commerce. Bien loin de se passer de mythes, ceux-là en vivent, comme d'ailleurs tous les humains.

Au besoin, ils s'en inventent. Malheureusement, les mythes « à but lucratif » n'ont pas la faculté d'unir l'humanité dans une même compréhension.

Ces mythes ne disent vraiment rien du sens des choses.

TOUS À LA FOIS

En liquidant l'autre Pâques, nous avons réduit aux bulletins de la météo le plaisir qu'apportait la résurrection printanière. En liquidant le passé, nous avons liquidé l'histoire.

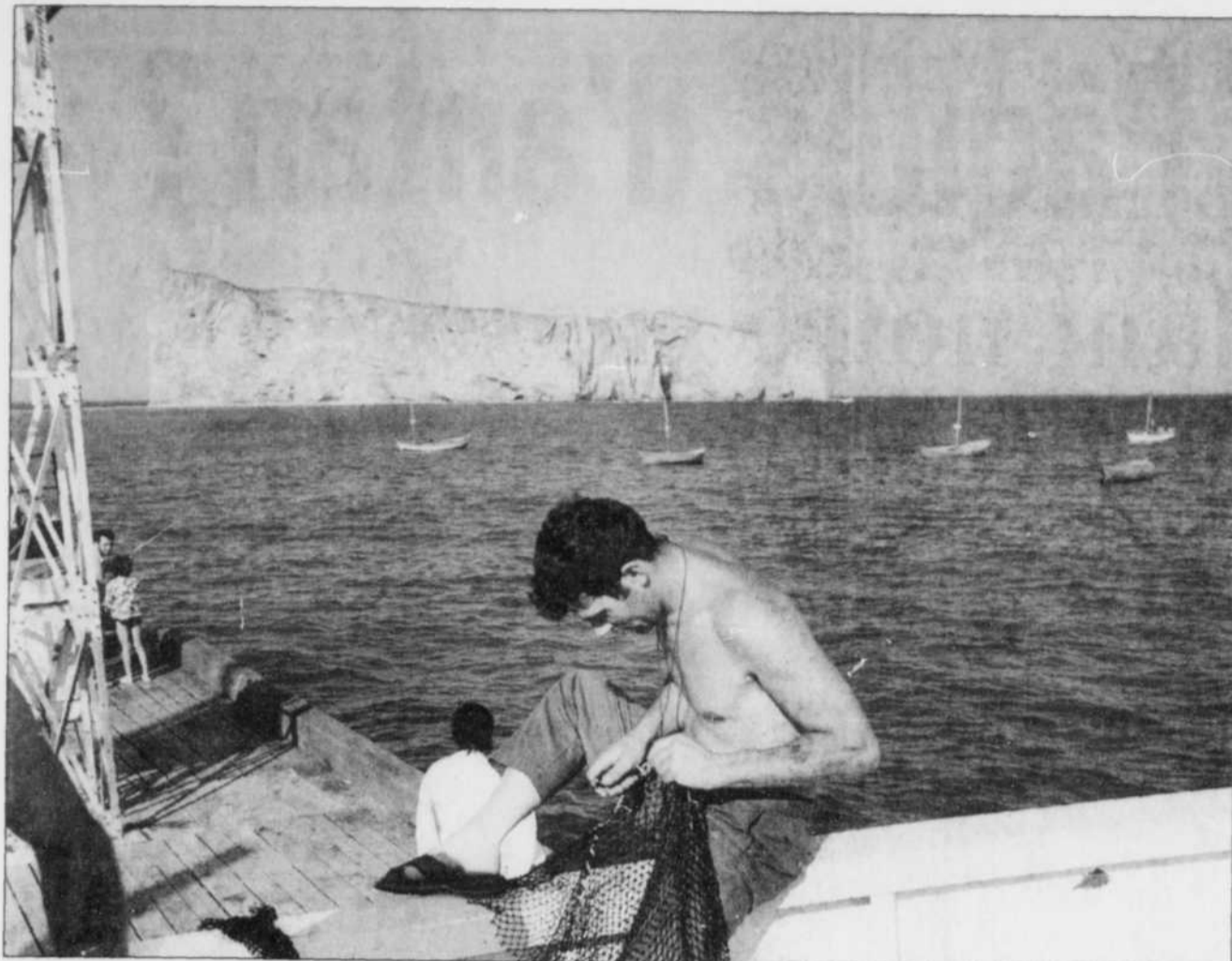
En cessant la pratique religieuse, nous avons rejeté les églises hors de notre patrimoine.

En liquidant un passé marqué par le cléricalisme, nous avons écarté des mythes qui nous manquent.

Encore là, rejoignons Miron : « Un peuple qui ne maîtrise pas ses mythes est un peuple qui est déjà mort de froid ».

Nous avons écarté des mythes qui nous manquent

Nous ne fêtons désormais aucune résurrection



André Dion, ou la passion des oiseaux

THIERNO DIALLO
Le Soleil

■ QUÉBEC — Ornithologue ou ornithophile? Peu importe. André Dion ne semble pas accorder tellement d'importance aux qualificatifs. Une chose est sûre: il est venu au monde, il y a 73 ans, avec la passion des oiseaux.



Je m'y intéresse depuis que j'étais haut comme trois pommes, expliquait-il au téléphone, à partir de sa résidence de Saint-Placide, dans les Laurentides.

Cette passion à toute épreuve, qui lui a d'ailleurs valu le surnom de « Bibite » de la part du paternel, M. Dion espère la partager grâce au *Guide des oiseaux saison par saison*, qu'il vient de publier aux Éditions de l'Homme et qui constitue, en fait, la synthèse de huit ouvrages déjà parus sur le sujet,

des fermes familiales, se rappelle M. Dion. À l'âge de 60 ans, j'ai constaté avec effroi que toutes les aires de nidification du merle bleu avaient disparu en même temps que lui ». Ce fut alors le début d'un long travail acharné, parsemé d'embûches et d'échecs, mais jamais vaincu par le découragement. Les premiers nichoirs connurent des succès prometteurs, quoique limités. De sorte qu'à force de persévérance et, surtout, du soutien de plusieurs organismes régionaux, le célèbre ornithophile de Saint-Placide peut aujourd'hui crier victoire: le merle bleu est de retour grâce aux pistes aménagées un peu partout au Québec.

Le guide nous apprend aussi beaucoup sur les oiseaux visiteurs, tels que le cardinal, qui se fait fort désormais de nous annoncer le printemps en lieu et place de l'hirondelle traditionnelle, ou encore la tourterelle triste, qui ne s'aventurerait qu'en plein été dans nos régions aux intempéries parfois impitoyables.

Mais pourquoi consacrer tant d'efforts à l'amour et à la nécessaire préservation des oiseaux? « Par amour de la liberté, répond André Dion. Les oiseaux jouissent d'une liberté totale, qui ne connaît ni frontières, ni gardes-chiourmes, ni es-



dont deux en anglais. Qu'il suffise de mentionner, entre autres, *Construire des cabanes d'oiseaux* (1986), *Nourrir nos oiseaux toute l'année* (1989) et *Nos oiseaux sont en péril, peut-on encore les sauver?* (1993).

Le dernier-né, « qui vient boucler la boucle », ne prétend pas être une référence scientifique. C'est un agréable poème dédié à une espèce animale et dont l'objectif premier est, selon l'auteur, de guider le pas de « ce commun des mortels » qui s'intéresse aux oiseaux, à cet ornithophile en herbe. « C'est une invitation au voyage à travers un répertoire de 175 espèces, accompagnées de 300 photos couleur et de 50 dispositifs pour attirer les oiseaux, aussi bien ceux d'ici que les visiteurs », affirme M. Dion, soulignant au passage l'ajout de choses inédites comme la construction de cheminée pour ramener chez nous le martinet ramoneur, que le recours quasi généralisé au chauffage à l'électricité a privé de ce lieu de prédilection pour nicher et se reproduire.

Autre truc inédit: ses fameuses « pistes » de merles bleus qui ne sont rien d'autre qu'une suite de nichoirs où l'auteur espérait un jour revoir ces oiseaux de son enfance. « Où que j'aie, nul besoin de le chercher, il était là dans les jardins, les vergers, auprès



des clés. Ce sont des citoyens du monde qui, chaque fois qu'ils se reproduisent, écrivent un poème à la vie et le jour où il n'y aura plus d'oiseaux, il n'y aura plus de liberté, de chansons ».

L'ornithophile, dont la voix vibre justement au bout du fil comme autant de chansons d'amour, estime par ailleurs que l'humanité gagnerait beaucoup à s'inspirer des comportements des oiseaux, notamment en terme d'honnêteté et de dignité, donnant comme exemple l'outarde et le merle « qui se marient pour la vie ». À son avis, les sociétés des oiseaux sont beaucoup plus équilibrées que celles des humains. Derrière la passion de l'ornithophile se cache enfin une profonde préoccupation pour la défense de l'environnement, « qu'on détruit à un rythme effréné », explique André Dion, qui avoue ne pas souhaiter voir le jour où toute notre verdure serait détruite par des insectes que les oiseaux, chassés de leur habitat par les faits et gestes de l'homme, n'auraient pas eu le temps de détruire. Vu sous cet angle, le *Guide des oiseaux saison par saison* est sans contredit un précieux instrument de réflexion que l'on aurait intérêt à toujours garder à portée de la main.



Place aux jeunes

Les jeunes Gaspésiens sont de plus en plus nombreux à croire en l'avenir de leur région et à vouloir y gagner leur vie

GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

■ NEW RICHMOND — Les jeunes Gaspésiens croient en l'avenir de leur région. Ceux qui ont participé au programme *Place aux jeunes* depuis février sont confiants de pouvoir y gagner leur vie.

Pendant que les perspectives démographiques du Bureau de la statistique du Québec laissent présager une baisse de la population de 18,4 % en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine en l'an 2016, 45 jeunes de la Baie-des-Chaleurs se préparent à bâtir leur avenir dans leur région natale.

C'est le développement du tourisme qui devrait leur permettre de demeurer en Gaspésie. « Le problème, c'est de faire connaître la région. Il y a de l'espace, et des activités de plein air variées à portée de la main qu'on n'exploite pas assez », estime Sébastien Landry, de Carleton, qui se dirige en sciences au cégep de cette ville.

Le programme *Place aux jeunes* vient de terminer sa deuxième année

d'activités. À raison d'une fin de semaine par mois depuis février, des jeunes des MRC Avignon et Bonaventure apprennent à découvrir leur région, à développer des réseaux en rencontrant des entrepreneurs locaux et à imaginer leur propre projet d'avenir en Gaspésie.

Les jeunes, âgés de 16 à 30 ans, anglophones comme francophones, sont souvent loin d'être vendus à l'idée de faire leur vie dans la péninsule au départ. Les organisateurs ne leur demandent qu'une ouverture d'esprit.

Les jeunes misent sur le tourisme pour rester en Gaspésie

« On ne savait pas dans quoi on s'embarquait », aborde Ève-Julie Arseneault, également de Carleton. La coordonnatrice du programme, Colette Prentice, précise que l'équipe de soutien de *Place aux jeunes* n'embellit pas la réalité pour présenter un portrait plus rose que la réalité. « On veut simplement leur donner l'information au sujet de leur région. »

Un des ateliers, qui porte sur l'histoire, brise notamment la perception misérabiliste de l'habitant gaspésien.

« C'est un démenti de l'histoire qu'on entend trop souvent, celle d'un peuple pas trop entreprenant. Au contraire, on apprend que le Gaspésien a été habitué de travailler dur, et que d'autres activités que la pêche ont été développées ici », poursuit Ève-Julie, qui se dirige en techniques environnementales, un domaine prometteur, assure-t-elle. *Place aux jeunes* sert à renforcer les liens de Gaspésiens arrivés récemment, comme Nathalie Fleury, originaire de l'Outaouais, maintenant de Bonaventure. « Je suis arrivée de Hull il y a cinq ans. Je ne suis pas intéressée à retourner dans cette ville. Il y a trop de belles choses ici. Et je me sens importante; j'ai développé une appartenance », explique cette jeune femme, qui étudie à Paspébiac en secrétariat et en comptabilité. C'est en tourisme qu'elle pourrait créer son emploi, « avec des idées innovatrices ».

Chantal Henry, de Saint-Elzéar, élève de 5e secondaire, prendra le chemin des techniques de travail social, dans le but de redonner l'autonomie aux personnes handicapées: « Il y a de l'avenir pour toutes sortes de services en Gaspésie ». La coordonnatrice Colette Prentice se dit « renversée par le potentiel démontré par les jeunes de cette année ». *Place aux jeunes* a l'appui financier du ministère du Développement des ressources humaines, des commissions scolaires, du ministre Marcel Landry et des différents organismes de développement économique.

LE SOLEIL

Capital comme quotidien

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Léopold Bédard, en son vivant, domicilié au 380, Max-Gros-Louis, Village Huron, G0A 4V0, survenu le 11 novembre 1994, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Denise Bédard, le 31 mars 1995, devant Me Jean-Pierre Paquet, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Jean-Pierre Paquet, notaire, sise au 102, rue Racine, Loretteville, G2B 1C7. Donné ce sixième jour du mois d'avril mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

JEAN-PIERRE PAQUET,
NOTAIRE

ERRATUM CLUB BIZ

Dans notre circulaire publiée le 8 avril, les prix annoncés sont valides jusqu'au 20 avril 1995 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Nous sommes désolés pour les inconvenients.

CLUB
biz

<p>Extra. Tirage du 95/04/08</p> <table border="1"> <tr> <th>NUMÉROS</th> <th>LOTS</th> </tr> <tr> <td>781274</td> <td>100 000 \$</td> </tr> <tr> <td>81274</td> <td>1 000 \$</td> </tr> <tr> <td>1274</td> <td>250 \$</td> </tr> <tr> <td>274</td> <td>50 \$</td> </tr> <tr> <td>74</td> <td>10 \$</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>2 \$</td> </tr> </table>		NUMÉROS	LOTS	781274	100 000 \$	81274	1 000 \$	1274	250 \$	274	50 \$	74	10 \$	4	2 \$	<p>Tirage du 95/04/08</p> <table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>5</td> <td>7</td> <td>14</td> <td>16</td> </tr> <tr> <td>19</td> <td>20</td> <td>22</td> <td>27</td> <td>29</td> </tr> <tr> <td>31</td> <td>32</td> <td>36</td> <td>41</td> <td>47</td> </tr> <tr> <td>48</td> <td>56</td> <td>62</td> <td>63</td> <td>69</td> </tr> </table> <p>Prochain tirage: 95/04/09</p>		1	5	7	14	16	19	20	22	27	29	31	32	36	41	47	48	56	62	63	69
NUMÉROS	LOTS																																				
781274	100 000 \$																																				
81274	1 000 \$																																				
1274	250 \$																																				
274	50 \$																																				
74	10 \$																																				
4	2 \$																																				
1	5	7	14	16																																	
19	20	22	27	29																																	
31	32	36	41	47																																	
48	56	62	63	69																																	
<p>Tirage du 95/04/08</p> <p>2 10 12 18 23 37</p> <p>Numéro complémentaire: 5</p> <table border="1"> <tr> <th>MISE-TÔT</th> <th>GAGNANTS</th> <th>LOTS</th> </tr> <tr> <td>6 8 26 35</td> <td>68</td> <td>735,30 \$</td> </tr> </table>		MISE-TÔT	GAGNANTS	LOTS	6 8 26 35	68	735,30 \$	<p>GAGNANTS</p> <table border="1"> <tr> <td>6/6</td> <td>0</td> <td>1 000 000,00 \$</td> </tr> <tr> <td>5/6+</td> <td>0</td> <td>17 377,70 \$</td> </tr> <tr> <td>5/6</td> <td>25</td> <td>1 158,50 \$</td> </tr> <tr> <td>4/6</td> <td>1 133</td> <td>47,70 \$</td> </tr> <tr> <td>3/6</td> <td>17 991</td> <td>5,00 \$</td> </tr> </table> <p>Ventes totales: 693 836,00 \$ Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$</p>		6/6	0	1 000 000,00 \$	5/6+	0	17 377,70 \$	5/6	25	1 158,50 \$	4/6	1 133	47,70 \$	3/6	17 991	5,00 \$													
MISE-TÔT	GAGNANTS	LOTS																																			
6 8 26 35	68	735,30 \$																																			
6/6	0	1 000 000,00 \$																																			
5/6+	0	17 377,70 \$																																			
5/6	25	1 158,50 \$																																			
4/6	1 133	47,70 \$																																			
3/6	17 991	5,00 \$																																			
<p>Tirage du 95/04/07</p> <p>15 16 28 32 33 38 47</p> <p>Numéro complémentaire: 12</p> <table border="1"> <tr> <th>GAGNANTS</th> <th>LOTS</th> </tr> <tr> <td>7/7</td> <td>0</td> <td>4000 000,00 \$</td> </tr> <tr> <td>6/7+</td> <td>2</td> <td>38 374,90 \$</td> </tr> <tr> <td>6/7</td> <td>31</td> <td>2 166,30 \$</td> </tr> <tr> <td>5/7</td> <td>1 531</td> <td>156,60 \$</td> </tr> <tr> <td>4/7</td> <td>33 723</td> <td>10,00 \$</td> </tr> <tr> <td>3/7+</td> <td>31 578</td> <td>10,00 \$</td> </tr> <tr> <td>3/7</td> <td>283 423</td> <td>billet gratuit</td> </tr> </table> <p>Ventes totales: 4 149 922,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$ Prochain tirage: 95/04/14</p>		GAGNANTS	LOTS	7/7	0	4000 000,00 \$	6/7+	2	38 374,90 \$	6/7	31	2 166,30 \$	5/7	1 531	156,60 \$	4/7	33 723	10,00 \$	3/7+	31 578	10,00 \$	3/7	283 423	billet gratuit	<p>CLUB biz</p>												
GAGNANTS	LOTS																																				
7/7	0	4000 000,00 \$																																			
6/7+	2	38 374,90 \$																																			
6/7	31	2 166,30 \$																																			
5/7	1 531	156,60 \$																																			
4/7	33 723	10,00 \$																																			
3/7+	31 578	10,00 \$																																			
3/7	283 423	billet gratuit																																			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité. LOTOSUPER-4

ELLES ARRIVENT!

Êtes-vous prêts à les accueillir?

JOIGNEZ-VOUS À NOUS.
Carte de membre: 12 \$

Prochaine rencontre le dimanche 23 avril, à 12h30 à la Maison du Père, 550, boul. René-Lévesque Est, Montréal

Association des amateurs d'hirondelles du Québec

1595, cr. Toscanini, Brossard, J4W 3H9 (514) 349-2556



STUPÉFLIANT!

À l'aéroport de Paris-Roissy, les douaniers ont saisi une valise en provenance d'Amérique du Sud qui était composée de fibres et de 10 kilos de pâte de base de cocaïne

JULIETTE HOLLIER-LAROUSSE
Agence France Presse

■ PARIS— Dans les vêtements, les produits de beauté, les voitures, les réservoirs, les doubles fonds, voire dans l'estomac: petits passeurs et gros trafiquants déploient des trésors d'imagination pour inventer mille et une manières de passer de la drogue.

Sur les 55 tonnes de stupéfiants saisis par les douanes françaises l'an dernier, certaines prises restent dans les mémoires, comme cette valise en cocaïne saisie à l'aéroport de Paris-Roissy le jour de la Saint-Sylvestre. Ce bagage véritablement stupéfiant, en provenance d'Amérique du Sud, était fabriqué avec des fibres et quelque 10 kilos de

pâte de base de cocaïne, qui devaient être passés dans un solvant pour être récupérés.

« Pour faire le plus grand profit, en un maximum de temps et un minimum de risques, l'imagination des passeurs est presque sans limite », indique les services douaniers.

Première planque, le passeur lui-même, qui avale ou dissimule dans son corps des boulettes de cocaïne ou d'héroïne enrobées dans des préservatifs. Pour déjouer les tests ou les rayons X, les préservatifs peuvent être trempés dans de la cire, ou de la drogue mélangée à du charbon de bois. Vêtements et effets personnels offrent également de multiples cachettes: sous-vêtements, épaulettes, talons et semelles évidées, doublures de vêtements, boucle de ceintures et de pantalons, sans oublier les flacons, tubes et bombes aérosol des trosses de toilettes, ou encore un oreiller d'enfant, dans lequel cinq kilos de cocaïne ont été saisis.

Les exemples de linge et de vêtements directement imprégnés de cocaïne sont légion: 36 kilos de drogue ont ainsi été récupérés à Roissy cet automne. Plus insolite, cette table de jardin en pâte de cocaïne, en pièce détachée, emballée avec sa notice de montage, mais dont l'odeur n'a pas échappé aux chiens antidrogue.

Pour masquer l'odeur de la cocaïne, rien de tel que les bouteilles d'alcool, vin ou cognac notamment. À l'arrivée, le liquide s'évapore et les dealers récupèrent la drogue. Autre trouvaille spectaculaire, de la drogue a été cachée dans des coquilles d'escargot ouvertes puis ressoudées, dans lesquelles les escargots vivants avaient été réinstallés. Les douaniers ont saisi de quoi ouvrir une véritable épicerie l'an dernier: faux fruits en cocaïne, faux grains de café peints en noir, faux haricots rouges ou encore de vraies sucettes en cocaïne.

Les douaniers de Roissy ont même

saisi des présentoirs de prothèses dentaires: 30 kilos de poudre, au total, avaient été soigneusement dissimulés sous chacune des dents.

Autre terrain de jeu de cache-cache pour trafiquants et douaniers, les voitures, camping-cars et autobus recèlent autant de planques potentielles pour passer cannabis, cocaïne et autres drogues. Les douanes ont trouvé de la drogue dans des pneus, des roues de secours, des châssis, des faux planchers, des carrosseries, des portières. Les réservoirs d'essence, aménagés avec des procédés très sophistiqués, constituent également des cachettes très prisées des trafiquants, car l'odeur du carburant masque celle de la drogue.

Restent également des moyens plus classiques pour acheminer la drogue, comme celui de confier un colis à un voyageur crédule. Une vieille dame, en voyage aux Pays-Bas, s'est ainsi fait arrêter avec 400 grammes de cocaïne. Elle croyait transporter un cadeau remis par des inconnus qui s'étaient fait passer pour des amis de son petit-fils.

L'alcool permet de masquer l'odeur de la cocaïne

Pour vivre heureux, soyez excentriques

■ LONDRES (AP) — Le secret du bonheur? Soyez donc excentrique, conseille David Weeks, psychologue de l'Université d'Édimbourg, qui a étudié pendant dix ans la vie d'originaux de tout poil et constaté qu'ils sont moins malheureux que la moyenne.

Je crois avoir trouvé une nouvelle recette pour être heureux, a avancé M. Weeks lors de la présentation de son livre *Eccentrics*. Aucune contre-indication: le non-conformisme apporte le bonheur, mais aussi la confiance en soi, libère du stress et des inhibitions, constitue une garantie de bonne san-

té. Prenez Joshua Abraham Norton, par exemple: ce Britannique qui vécut au XIXe siècle s'était autoproclamé empereur de Californie. Pendant 21 ans, il arpenta les rues de San Francisco revêtu du même uniforme militaire bleu. Heureux...

Graham Bell,
l'inventeur du téléphone,
était très original...

L'un de ses sujets, Oofy Goofy (le nom à lui tout seul est un gage de bonheur) n'était pas moins original. Habillé de fourrure, il gagnait sa vie en se faisant tabasser par les passants: 10€ le coup de pied, 25€ le coup de canne

ou 50€ le coup de bâton de baseball. Il paraît qu'il n'était pas malheureux non plus.

Plus près de nous, le XXe siècle n'est pas avare d'excentriques. Un Britannique, John Slater, qui a traversé l'Angleterre pieds nus et en pyjama, vit maintenant dans une cave quotidiennement inondée par la marée. Ann Atkin, une autre Anglaise, possède une collection de 7500 nains de jardin, ce qui apparemment ne lui donne pas de cauchemars, au contraire. D'autres originaux sont même sortis de l'anonymat: Alexander Bell, l'inventeur du téléphone, Emily Dickinson, célèbre poétesse, Charlie Chaplin, Albert Einstein ou le milliardaire Howard Hughes n'étaient pas particulièrement conformistes.

« Pourquoi devrions-nous continuer à nous habiller comme il faut et à adapter notre comportement aux conventions sociales, alors que ceux qui les jettent par-dessus les moulins semblent s'amuser comme des fous? » s'interroge M. Weeks dans son livre.

Les excentriques
sont heureux de leur sort.
Les fous, non

N'allez surtout pas en conclure que les anticonformistes présentent une santé mentale défaillante. Pour David Weeks, la distinction est facile à faire: les excentriques sont heureux de leur sort, alors que les fous ne le sont pas.

L'un de ses confrères, le Dr Christopher McDougle, psychiatre à l'université Yale (qui n'a pas l'air féru d'excentricité) trouve ce raisonnement un peu spéculatif: « Je connais pléthore de schizophrènes heureux et de maniaques heureux ».

Tentés? Un petit effort suffit pour se retrouver en marge des conventions. L'argent aide, mais n'est pas nécessaire. Le mieux est de se retrouver au chômage, afin d'avoir davantage de temps de loisirs. « Si nous pouvions avoir ne serait-ce qu'une petite idée de ce qu'ont fait tous ces gens pour devenir ce qu'ils sont », écrit David Weeks, cela pourrait aider tous les autres à devenir plus créatifs, plus originaux: à devenir meilleur dans la recherche de soi-même ».

Se sucrer le bec... au Québec!

 <p>ÉRABLIÈRE DU LAC-BEAUPORT</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repas canadien et tire sur la neige à volonté • En primeur, brunch du dimanche de 10h à 15h • Réceptions de tout genre à l'année <p>200, chemin des Lacs Lac-Beauport (à 15 min. de Québec)</p> <p>Pour réservation: 849-0066</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Érablière entaillée à la chaudière • Peut héberger 120 personnes • Produits de l'érablière fabriqués sur place (tire sur neige) <p><i>« Vous faire un tour... Te y découvrirais peut-être la sabbat de tes rêves... »</i></p> <p>Thérèse et J. Claude Rochon (propriétaires) 364, 4e Rang Ouest, Saint-Augustin-de-Desmaures Autoroute 40 (sortie 295) Tél.: (418) 878-2189</p>	 <p>Invitation spéciale à nos Brunchs du Samedi et du Dimanche</p> <ul style="list-style-type: none"> • À 20 minutes des Ponts • Tire sur neige • Balade en traineau • Musicien • Service de bar • Clown (dimanche) <p>Route 277, St-Henri (418) 882-2193</p>
 <p>LA SUCRERIE BLOUIN (418) 829-2903 - (418) 829-2587</p> <ul style="list-style-type: none"> • VUE SUR LE FLEUVE • REPAS TRADITIONNEL À VOLONTÉ • TIRE SUR LA NEIGE <p>Musique traditionnelle avec accordéoniste</p> <p>OUVERT À PÂQUES</p>	<p>SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le TÉLÉMARKETING: 686-3377-78 sans frais au: 1-800-318-3378</p>	

ÉLECTRONIQUE

Le magnétoscope numérique

Une vraie bombe lancée par JVC

À l'aube de la nouvelle ère du disque vidéo à compression numérique, voilà qu'un autre géant de l'électronique lance un pavé dans la mare, et quel pavé! Une vraie bombe, en fait.

JVC vient en effet d'annoncer qu'il offrira prochainement une nouvelle génération de magnétoscopes capables d'enregistrer en format de données numériques compressées.

Le système baptisé D-VHS (D pour *digital* — numérique) permettra notamment à l'utilisateur de mettre sur cassette les signaux transmis par les satellites de télédiffusion directe.

JVC croit ainsi pouvoir insuffler une nouvelle vie aux magnétoscopes qui semblaient menacés, voire condamnés à brève échéance par la venue prochaine des vidéodisques à compression numérique. Le principal avantage du D-VHS, dans cette nouvelle guerre, est bien sûr de pouvoir enregistrer, ce qui ne semble pas possible dans un avenir immédiat pour les futurs lecteurs de vidéodisques de 12 cm.

Les possibilités sont énormes: il sera en effet possible d'emmagasiner, sur une cassette D-VHS, jusqu'à 49 heures d'émissions, à vitesse lente (apparemment sans que la qualité ait trop à en souffrir) et entre cinq et sept heures à vitesse normale.

Le groupe électronique japonais, maintenant une filiale d'un autre géant, Matsushita, n'en est pas à ses premières armes dans l'univers des magnétoscopes puisque c'est lui qui avait imposé au monde il y a 20 ans la norme VHS. Depuis ce temps, plus de 500 millions de magnétoscopes VHS ont été vendus de par la planète.

La date de mise en marché des premiers magnétoscopes JVC D-VHS n'a pas été annoncée, mais il est logique de croire qu'ils feront leur apparition en même temps que leurs concurrents, les lecteurs de vidéodisques compressés,

soit au printemps de 1996. Les prix non plus n'ont pas été dévoilés mais, en coulisse, on parle d'environ 30000 yens, ce qui au cours actuel de la devise japonaise (0,81 \$ US) les mettrait en bas de 400 \$ US. Les cassettes D-VHS devraient se vendre au même prix que les cassettes S-VHS (ce seront les mêmes bandes magnétiques) soit environ une quinzaine de dollars.

Dans un communiqué publié à Tokyo, la filiale de Matsushita a souligné que son nouveau standard tirera parti des avantages traditionnels de la bande magnétique — grande capacité de stockage et faible coût — tout en offrant au consommateur les bénéfices de la haute définition.

Le passage au standard D-VHS ne signifie pas pour autant que la « vieille » technologie sera abandonnée, puisque les nouveaux magnétoscopes seront entièrement compatibles avec la norme VHS traditionnelle: ils pourront continuer à enregistrer et à lire en format VHS « ordinaire », avec une qualité accrue si on utilise la nouvelle cassette. L'accès à la gigantesque vidéothèque de titres existants ne sera donc pas coupé.

Selon l'AFP citant des sources à Tokyo, la concurrence n'a pour l'instant pas dévoilé ses plans. Le groupe Sony, qui commercialise depuis quelque temps un système réservé aux professionnels de l'audiovisuel, n'a pas l'intention de lancer son propre format pour le grand public, a assuré un de ses



Michel Truchon

JVC fait passer la cassette vidéo à l'ère de la compression d'images

porte-parole. Toujours selon AFP, en annonçant dès maintenant sa propre norme, JVC compte prendre une avance difficile à rattraper. JVC bénéficie de l'appui de sa puissante maison-mère, numéro un mondial de l'électronique de loisirs avec ses marques National, Panasonic et Technics.

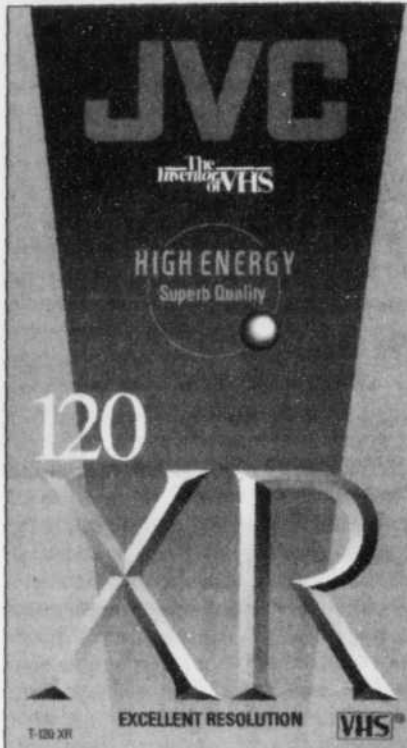
Le groupe japonais, qui tire de confortables royalties de ses licences sur les magnétoscopes VHS (estimées en 1994 à 100 millions de dollars), doit trouver une source de revenus alternatifs, nombre de ses brevets tombant dans le public à partir de 1996.

Mais, pour les nouveaux magnéto-

scopes numériques, la partie n'est pas gagnée d'avance. Les bandes magnétiques (qui peuvent se casser ou s'émouler), confrontées aux nouvelles technologies sur disques compacts, suscitent des réserves manifestes chez les consommateurs, comme l'attestent les difficultés de la DCC de Philips (une minicassette numérique) pour s'imposer face au MiniDisc de Sony (un minidisque compact).

Et les consommateurs sont de plus en plus exigeants, demandant une image se rapprochant de la perfection. Or, ces dernières années, on a justement crié sur tous les toits que les enregistrements sur vidéodisque laser et les futurs disques compacts vidéo compressés pourraient fournir une image capable de satisfaire les plus exigeants et de répondre aux capacités avancées des nouveaux téléviseurs. Dans cette polémique, le signal VHS est considéré par plusieurs puristes comme du « bas de gamme », au même titre que le signal des compagnies de câblodistribution comparé à ce qui peut offrir les nouveaux satellites de télédiffusion directe.

Mais les enregistrements réalisés sur la nouvelle génération de magnétoscopes numériques devraient faire tomber ce préjugé contre la cassette. Et JVC croit que les constructeurs adoptant le format D-VHS pourront reconstruire sans grand changement leurs usines actuelles, ce qui devrait permet-



La bonne vieille cassette VHS n'a pas encore dit son dernier mot.

tre « une commercialisation de ce produit à un coût raisonnable ».

Dans un premier temps, les enregistrements D-VHS seront réservés à ceux qui seront équipés des petites antennes paraboliques recevant les signaux de télévision numérique.

JVC croit que son nouveau standard pourra s'appliquer au multimédia et on songe à des applications reliées au monde de l'informatique. En mode standard (cinq heures), une cassette D-VHS pourra stocker jusqu'à 31,7 Gigaoctets de données (44,7 Go sur sept heures, en utilisant une bande plus mince).

Les compagnies qui ont fourni des conseils techniques pour le D-VHS sont Hitachi, Matsushita et Philips Electronics. Celles qui laissent entendre qu'elles supporteront le nouveau standard sont notamment Sony, Mitsubishi, Sanyo, Samsung, Sarp, Thomson et Toshiba. Les cassettes D-VHS seront fabriquées par BASF, Fuji, Hitachi Maxell, Konica, 3M et TDK.



Le futur magnétoscope numérique de JVC pourrait fort bien ressembler à ce modèle Super VHS.

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

Un mouvement irréversible

Avec toute l'attention médiatique que reçoit Internet ces temps-ci, presque tous ceux qui ont un microordinateur veulent en faire partie.

Certains sceptiques qui ne voient pas encore que nous sommes déjà dans la seconde ère de l'information, — la télévision étant la première —, pensent à une mode de fin de siècle.

Ils auraient raison si les gouvernements, et de plus en plus d'entreprises, du moins en Occident, à commencer par la toute puissante Amérique, n'avaient pas conclu que le mégaréseau et toutes les autres nouvelles données des communications électroniques sont les instruments de la société de ce nouveau siècle qui tourne déjà le coin de l'histoire. Le mouvement semble donc irréversible.

Pour lancer cette nouvelle chronique qui s'adressera surtout aux futurs navigateurs aussi bien qu'aux internautes chevronnés, il faut commencer par la base: comment et sur quel navire embarquer pour filer sur Internet.

Les infonettes électroniques apparaissent bien inaccessibles à bon nombre d'entre vous. Pourtant, si vous avez un ordinateur, un modem, qui convertit les données binaires informatiques, et un téléphone, vous avez tout l'équipement qu'il faut.

Bien sûr, il faut en plus des notions de base en informatique pour pouvoir naviguer dans le cyberspace¹. Un programme de communications permettra à votre modem d'effectuer le lien entre ordinateurs.

LE BRANCHEMENT

D'abord, 1- tous les types d'ordinateurs, PC, Macintosh ou Unix peuvent être branchés. Puis, 2- les modems recommandés sont ceux de 9600 à 14 400 ops². Les appareils à 2400 ops ne se fabriquent plus, et si vous en avez un, donnez-le à quelqu'un que vous n'aimez pas. C'est une perte de temps et d'argent, et les appareils à 14 400, les



Yves Bernier
collaboration spéciale

plus répandus sur le marché se vendent entre 95 \$ et 150 \$. Et les fabricants de modems fournissent avec l'appareil un logiciel de communications. Finalement, 3- le téléphone à clavier (numérique) est fortement suggéré. Votre beau vieux modèle analogique à cadran peut faire l'affaire, mais attendez-vous à avoir des problèmes de ligne.

SUR QUEL NAVIRE EMBARQUER?

Vous voilà prêt à partir. Reste à savoir sur quel type de « navire » vous voulez embarquer pour naviguer à votre aise.

Les étudiants et professeurs d'universités peuvent se brancher sur Internet puisque leur institution est en fait un site d'Internet. L'Université du Québec a son serveur Infopuq³, et l'université Laval, Al rion. En fait, si l'organisme pour lequel vous travaillez est relié au réseau, et que votre poste de travail fait partie du réseau local de l'entreprise, informez-vous auprès des responsables.

Pour le public et les sociétés, il y a plusieurs types de branchement:

A) Le miroir. C'est le plus répandu, le pionnier du mégaréseau, en mode texte avec une interface de ligne de commandes à taper. Votre ordinateur est un simple terminal, le miroir de ce qui se charge sur le réseau local auquel vous êtes abonné. Il offre généralement un service de messagerie élec-

tronique, l'accès à des banques de données et aux services Internet.

B) SLIP/PPP: Navire de l'avenir, très en demande ces temps-ci. Il offre deux types de liens, une adresse Internet temporaire, le temps que vous êtes en ligne, et une adresse permanente, 24 heures sur 24. Ce sont des liens directs avec Internet, sans passer par un serveur. Votre ordinateur devient partie intégrante d'Internet. Tout le traitement des données est effectué sur votre ordinateur. Et vous avez accès aux pages Web⁴, grâce aux nouvelles interfaces graphiques Mosaic (domaine public) et Netscape (institutions à but non lucratif et commercial).

ÇA N'EST PAS GRATUIT

Presque toutes les informations que vous trouvez sur Internet sont gratuites, mais pas l'accès.

Les coûts de raccordement, d'adhésion, mensuels varient d'un service à l'autre, selon le type d'accès choisi. Il varie de 14 \$ à 300 \$.

Dans la région de Québec, mentionnons les fournisseurs qui peuvent être joints à un numéro de téléphone local (les frais d'interurbains sont mortels): Infopuq, Réseau Internet Québec inc., Accès public LLC, Club Macintosh de Québec, Compuserve (le plus gros service d'informations commercial américain) et Genie.

NOTES:

1- *Cyberspace*: Mot inventé par l'auteur canadien de science fiction, William Gibson, pour décrire l'espace cybernétique que l'on retrouve à l'intérieur du mégaréseau Internet.

2- *Ops*: octets par seconde, vitesse de transmission des paquets de données informatisées.

3- *Infopuq*: C'est avec la collaboration du service de télématique de l'Université du Québec que LE SOLEIL a son adresse sur Internet.

4- *WWW*: World Wide Web, développé par le Centre de recherche nucléaire en Suisse, qui permet la navigation multimédia avec l'utilisation d'hyperliens (textes, sons, images).

POUR JOINDRE L'AUTEUR DE CETTE CHRONIQUE, vous pouvez communiquer avec lui à l'adresse électronique suivante: le_soleil@infopuq.quebec.ca.

Maintenant au 600, Belvédère 687-4545

Intel Inside

IBM Aptiva

INCLUS

89⁹⁵\$

Taxes en sus PAR MOIS/36 MOIS

L'ordinateur personnel Aptiva 486 de IBM comprend l'équipement multimédia le plus nouveau et des fonctions exclusives en quantité. : Mémoire de 4 Mo extensible à 64 Mo, unité CD-ROM IDE double vitesse, carte audio sound Blaster 16, 2 haut-parleurs stéréo, vidéo SVGA sur bus local, mémoire vidéo jusqu'à 16 millions de couleurs, 4 baies, 4 emplacements de carte, unité de disquette 3,5 po., fax/modem, processeur évolutif, 4 logiciels préinstallés, comprend une collection de 7 logiciels multimédia. **SOUTIEN TECHNIQUE À VIE, GARANTIE 3 ANS.**

840, Bouvier 627-0840 600, Belvédère 687-4545 2, St-Jean 524-8431

La clef de sol

SCIENCE / TECHNO

Les pins américains sont malades

■ PARIS (AFP)—L'ozone serait impliqué dans le déclin de certaines essences forestières, selon deux scientifiques américains qui ont effectué cinq ans de recherches pour tenter d'expliquer le dépérissement du «loblolly pine», un pin occupant 25 millions d'hectares dans le sud des États-Unis.

Aussi appelé *Pinus taeda L.*, ce pin est d'une importance économique et écologique capitale puisque son exploitation commerciale rapporte chaque année 4,5 milliards \$.

Les travaux de S.B. McLaughlin et D.J. Downing, du Laboratoire national d'Oak Ridge, au Tennessee, publiés dans *Nature*, ont montré que le feuillage et la physiologie des jeunes pins étudiés variaient selon les différentes conditions de température, d'alimentation en eau et d'exposition à l'ozone, dans lesquelles ils étaient placés.

DES VARIATIONS

Les scientifiques ont pu en déduire un seuil de concentration d'ozone à partir duquel on obtenait une «réponse» de la part des arbres. Ils ont quantifié les réactions possibles à court et à long termes en fonction de ces paramètres. Ils en ont conclu que les conditions défavorables à la croissance des pins étaient une exposition à 40 nanolitres par litre d'ozone, un faible taux d'humidité dans le sol et une haute température de l'air.

«Le phénomène est localisé et il est encore trop tôt pour le généraliser à l'échelle d'un écosystème, d'autant plus qu'il existe ac-

tuellement des réponses différentes d'un individu à l'autre, d'une essence à l'autre et que des variations climatiques sont enregistrées d'une année sur l'autre», a expliqué Guy Landmann, de l'Institut français de recherche agronomique de Champenoux.

En France, des chercheurs, témoins de la dégradation de certaines pinèdes alpines, ont mené des études similaires. Des mesures ont révélé un taux élevé d'ozone. «Provenant de la décomposition des gaz

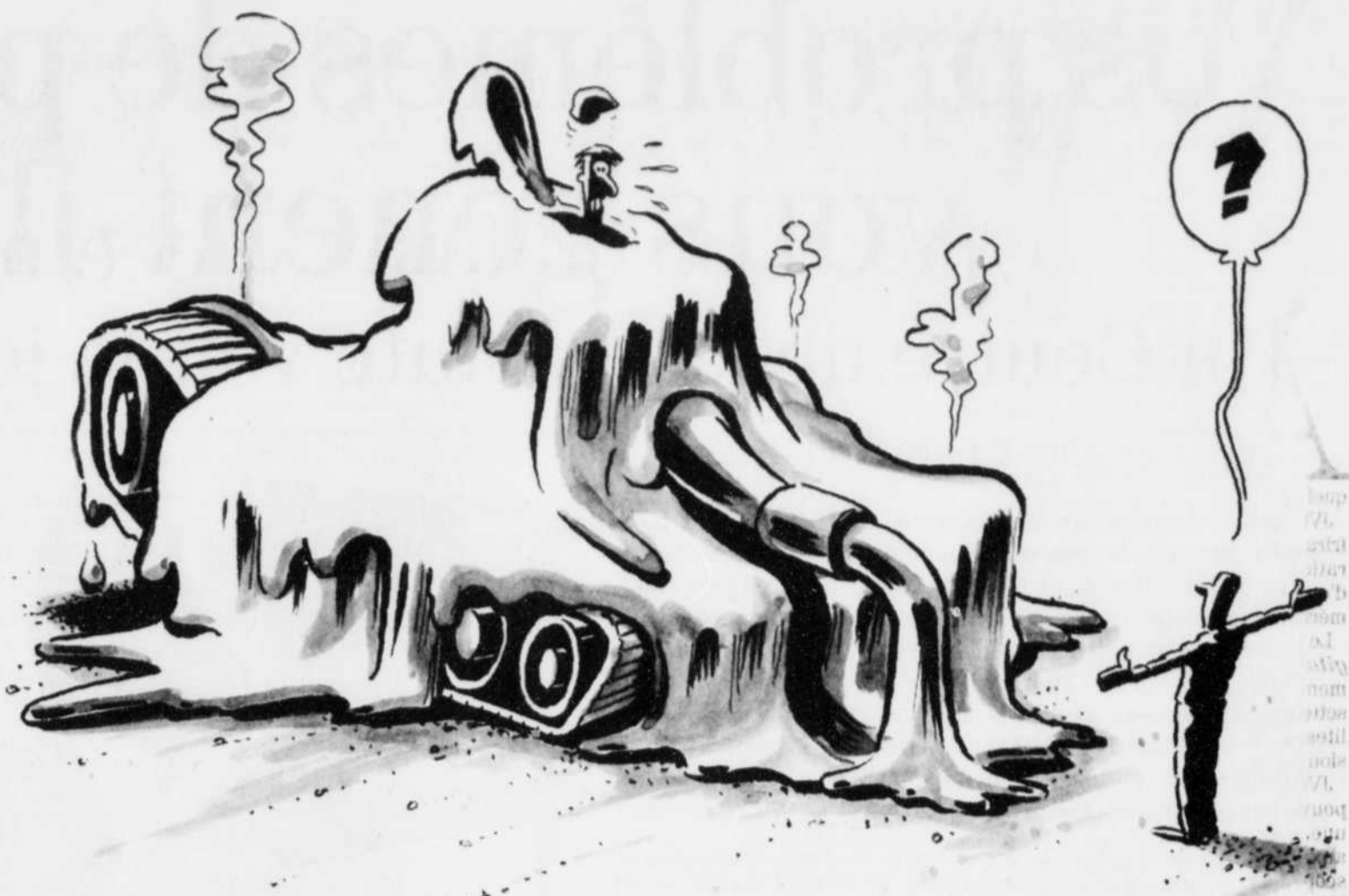
Une cause tout à fait probable : la couche d'ozone

d'échappement de la Côte d'Azur, l'ozone s'accumule en altitude, créant une concentration néfaste pour les pins de certains versants», selon M. Roman-Amat, chercheur à l'Office national des forêts. Ces études ont montré que certains arbres, comme le sapin ou l'épicéa, résistaient bien à de fortes concentrations d'ozone alors que d'autres y étaient sensibles, comme le hêtre et certains pins.

Là encore, le phénomène est localisé et ne permet pas de conclure à la seule responsabilité de l'ozone. Le pin Loblolly des États-Unis, semble être une essence sensible aux variations de son environnement. De ce fait, il pourrait servir d'indicateur des variations de la concentration d'ozone dans l'atmosphère.

«Ces résultats devraient permettre d'établir un modèle grâce auquel on pourrait prévoir l'évolution de ces arbres en fonction des conditions climatiques et des concentrations d'ozone. Et puisqu'on ne peut pas facilement modifier la quantité de gaz, il serait possible, à long terme, de protéger les pins en faisant varier un ou plusieurs des autres paramètres impliqués», a ajouté M. Landmann.

Ce phénomène est encore strictement local



Une drôle de guerre!

Un pilote de l'ONU largue de la glue sur une piste de décollage ou encore des produits chimiques qui dissolvent le métal des chars d'assaut

SIMON HAYDON

Reuter

■ STOCKHOLM— Une balle acoustique assomme un soldat ennemi, comme s'il avait été frappé par un instrument contondant, tandis qu'un autre est aveuglé par une arme à rayon électromagnétique.

Ce sont quelques-unes des «armes non fatales» actuellement à l'étude et qui occuperont un jour les champs de bataille. Si elles ne sont pas mortelles, certaines de ces armes peuvent apparemment infliger des blessures horribles, comme éclater des globes oculaires au laser ou encore causer des lésions internes par envoi d'ondes à basse fréquence.

L'institut suédois Sipri, dans son rapport sur les armes non fatales, explique que les partisans des armes non fatales prédisent

que le prochain conflit dans lequel seront impliqués les États-Unis permettra de démontrer les nouvelles capacités de ces armes tout comme la guerre du Golfe de 1991 a mis en vedette les munitions à guidage de précision.

L'institut, qui se fonde sur un vaste ensemble de sources officielles et officieuses, précise que les États-Unis sont à la pointe du progrès en ce domaine mais la Russie et la Grande-Bretagne sont également impliquées, à un degré moindre.

Citant le Centre de recherche-développement et d'ingénierie sur les armements de l'armée américaine, le Sipri observe que des études sont en cours pour «subjuguer ou mettre hors de combat avions, missiles, véhicules blindés et autres matériels et leur personnel tout en minimisant les dommages connexes (pertes civiles)».

Il ajoute que certains théoriciens militaires voient dans ces armes une révolution dans la fa-

çon de faire la guerre, en ce sens que le coût humain et financier en serait réduit.

Des armes de ce type ont été employées durant la guerre du Golfe. Ainsi en est-il de missiles de croisière bourrés de rouleaux de fibres de carbone lesquels, largués sur des centrales électriques irakiennes, les mettaient hors d'usage.

«Le but était d'éviter la destruction de générateurs, dont la réparation prend du temps et dont l'absence aurait causé des souffrances inutiles à la population civile», explique l'institut.

Le but est d'éviter d'imposer des souffrances aux populations civiles

La télévision avait montré des images impressionnantes de bombes «intelligentes» touchant uniquement chars et avions irakiens mais les experts militaires disent qu'on pourra faire encore mieux en matière de précision.

«Le Lawrence Livermore National Laboratory se penche sur une petite roquette qui serait guidée avec une telle précision qu'elle irait exploser tout droit

sur l'embouchure d'un canon, détruisant ainsi ce dernier mais pas son servent.»

Pour les chercheurs américains, les armes non fatales «font le lien entre les armes conventionnelles mortelles et les mesures diplomatiques» en instaurant la possibilité d'un nouveau type de sanctions se situant à mi-chemin de la diplomatie et de la guerre totale.

CONTRE LE TERRORISME

Ces nouvelles armes seraient adaptées à la lutte antiterroriste, observe l'institut, prenant à témoin le siège de l'ambassade américaine à Téhéran en 1979 ou encore celui des Davidiens, la secte de l'illuminé David Koresh, à Waco, l'année dernière.

«À Waco, on a employé les gaz mais on a aussi pensé, dit-on, à utiliser des technologies non fatales, dont le type exact n'est pas clairement défini.»

C'est pourquoi les États-Unis s'attachent maintenant à mettre au point des technologies non fatales valables aussi bien pour faire respecter la loi et l'ordre que sur les champs de bataille.



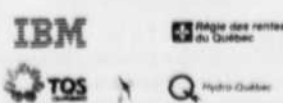
ADENAP
Association des diplômés et diplômées de l'École nationale d'administration publique

Associations partenaires

Association des cadres supérieurs du gouvernement du Québec
Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec
Association des directeurs généraux des commissions scolaires
École Nationale d'administration publique
Conseil exécutif, Secrétariat général
Association des directeurs généraux des collèges
Institut d'Administration publique du Canada
Association des directeurs généraux des municipalités du Québec

Groupe Mutuelle des Fonctionnaires

Bell Mobilité LE SOLEIL



Les Prix d'excellence de l'administration publique

Le 6 avril dernier, l'Association des diplômés et diplômées de l'ENAP et ses partenaires remettaient les Prix d'excellence de l'administration publique 1995. La cérémonie de remise était sous la présidence d'honneur de monsieur Roland Parenteau, fondateur de l'ENAP, et s'est effectuée en présence de la présidente du Conseil du Trésor, madame Pauline Marois.

Monsieur Thomas J. Boudreau, le lauréat du prix «Carrière» 1995

La carrière de monsieur Boudreau a débuté en 1961 au Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. Comme directeur du service de recherche et documentation, il fait accepter, par la profession médicale, le régime d'assurance-maladie comme besoin social incontournable.

En 1965, il est membre du comité de recherche sur l'assurance-santé. Il dirige la recherche visant à jeter les bases du futur régime universel d'assurance-maladie au Québec. En 1966, il fonde trois départements de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke constituant la division de médecine sociale.

À titre de fondateur et de premier directeur général du comité de planification des services de santé des Cantons de l'Est, il est l'instigateur de la formation des centres locaux de santé dans diverses localités de la région, fournissant l'idée des futurs CLSC du Québec.

En 1975, il devient sous-ministre adjoint à la planification au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social où il systématise l'utilisation d'indicateurs de santé comme base de développement des politiques de santé.

En 1977, nommé secrétaire général associé et sous-ministre au Développement social, il dirige la préparation des dossiers des grands projets de loi qui ont marqué la politique sociale du Québec à cette époque.

En 1981, comme sous-ministre du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, il innove en réalisant la jonction des programmes de main-d'œuvre avec ceux de la sécurité du revenu.

En 1982, il est nommé secrétaire du comité des priorités du gouvernement du Québec et organise la coordination de l'action des ministères dans le cadre du plan de relance économique de 1982 à 1984.

En 1984, comme sous-ministre de l'Éducation, il dirige la refonte en profondeur de la formation professionnelle au secondaire et coordonne les travaux devant mener à la refonte de la Loi sur l'instruction publique.

Depuis 1991, il est professeur à l'ENAP où il a dirigé les travaux de la Commission de la relève des gestionnaires de la fonction publique.

Monsieur Boudreau est reconnu comme un gestionnaire de talent, à l'aise avec les idées, les valeurs et les personnes et comme un réformateur soucieux de réalisme et de prudence. Il a non seulement contribué de façon significative à l'avancement de l'administration publique pour qu'elle réponde mieux aux besoins réels de la population, mais l'a marquée de réalisations innovatrices et durables.



M. Thomas J. Boudreau

Nicole Fontaine et son équipe :

Marjolaine Loiselet et Bruno Maheu
La lauréate du prix «Realisation» 1995
Fonction publique

Instauration d'un guichet unique Curateur public.

L'adoption d'une nouvelle Loi sur le Curateur public en avril 1990 a mis en branle une démarche de planification stratégique qui a confirmé la primauté de la clientèle et de ses besoins. L'instauration d'un guichet unique sur une base régionale pour les clients et les partenaires a été le moyen retenu. Cette démarche a pour but de réduire les délais et le nombre d'intervenants directs sans augmenter les ressources.

Le projet a débuté en mai 1991 pour se terminer en novembre 1993. Grâce à l'implication de tous les employés et des syndicats qui les représentaient, l'implantation du guichet unique a été réalisée à l'intérieur du budget de fonctionnement prévu. De plus, près de 6 % de ce budget est allé à la formation des employés. La régionalisation des services a rapproché les services du client. De surcroît, la structure plus flexible permettra une adaptation plus facile aux changements imposés par la démographie et les contextes économique et politique.

Michel R. Saint-Pierre, le finaliste du prix «Realisation» 1995 — Fonction publique

De l'Office du crédit agricole du Québec à la Société de financement agricole... Une transformation réussie!

Le mouvement de mondialisation et d'ouverture des marchés est la première cause de la révision de la mission de l'Office du crédit agricole du Québec. Toutefois, il ne faut pas minimiser les facteurs tels que la recherche d'une meilleure qualité de vie, la demande des consommateurs pour des aliments plus sains, l'épuisement graduel des sols et la détérioration des finances publiques. Très succinctement, les points majeurs de la reconstruction sont orientés vers la clientèle en considérant les agriculteurs comme des gestionnaires-entrepreneurs, alors que le crédit subventionné devient le financement.



Mme Nicole Fontaine

Roger Carette,

le lauréat du prix «Realisation» 1995
Réseau de l'Éducation.

La création du Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière (CIMIC) représente, un tour de force en raison de son concept innovateur, de la concertation industrielle, régionale et institutionnelle qu'elle a nécessitée et de la gestion exemplaire des coûts de construction dont elle a fait l'objet. Plus de 25 organismes gouvernementaux et sociaux, établissements d'enseignement et entreprises industrielles ont participé à la naissance du Centre pour lequel un investissement initial de plus de 18 millions de dollars fut nécessaire.

Le CIMIC est une école-usine orientée vers la conception, la construction, l'informatisation, l'automatisation, l'opération et l'entretien des équipements de production. Unique au Canada, il regroupe, en un même lieu et en une même équipe, des enseignants du secondaire, des professeurs du collégial, des chercheurs universitaires, des conseillers en formation de la main-d'œuvre.

L'impact social et économique de la création du Centre se fait sentir bien au-delà de la région où il est implanté. Des missions d'observation de plus de 20 pays étrangers s'y sont présentées.

Le maître d'œuvre du CIMIC est monsieur Roger Carette. Il en est le concepteur. Il a initié et mené à bien les nombreuses démarches de concertation avec les différents paliers de gouvernement, les établissements collégial et universitaires et les entreprises régionales. Par la suite, il s'est assuré de la réalisation de son projet qui a vu le jour en 1994 et qui peut déjà s'enorgueillir d'avoir 255 finissants à son actif.



M. Roger Carette



M. Michel R. St-Pierre

SANTÉ

Vos problèmes de prostate vous gênent-ils?

Un Centre de la prostate voit le jour à Québec

LISE FOURNIER
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les problèmes liés à la prostate ont fait depuis quelques années l'objet de nombreuses publications dans les revues médicales. Non sans raison puisqu'en Amérique du Nord, de plus en plus d'hommes sont touchés par des affections de la prostate. Certaines bénignes et d'autres plus sérieuses comme le cancer. Or comme il n'est pas toujours facile d'obtenir de l'information sur le sujet, un regroupement d'urologues en association avec le département de médecine familiale de l'université Laval ont décidé de mettre sur pied un centre de la prostate qui se veut un complément aux cliniques conventionnelles en plus de fournir des traitements appropriés.

Comme l'explique le Dr Bruno Laroche, urologue, notre motivation en créant ce centre était de démythifier les maladies liées à la prostate. Plusieurs spécialistes se sont en effet rendu compte que les hommes d'un certain âge manifestaient de la gêne et une certaine peur à parler de leurs problèmes de prostate même quand ceux-ci affectaient leur qualité de vie.

Par son approche, le nouveau Centre, installé au 1000, chemin Sainte-Foy, à Québec, permet donc au visiteur de se documenter librement et de poser toutes questions qui le préoccupent tout en ayant la possibilité d'obtenir une consultation avec un omnipraticien puis si nécessaire avec l'urologue selon la gravité des cas. Un spécialiste est d'ailleurs là en permanence les jours de consultation qui sont pour l'instant les mercredis et jeudis mais il est possible de communiquer avec le centre cinq jours par semaine au numéro suivant: 681-8146.

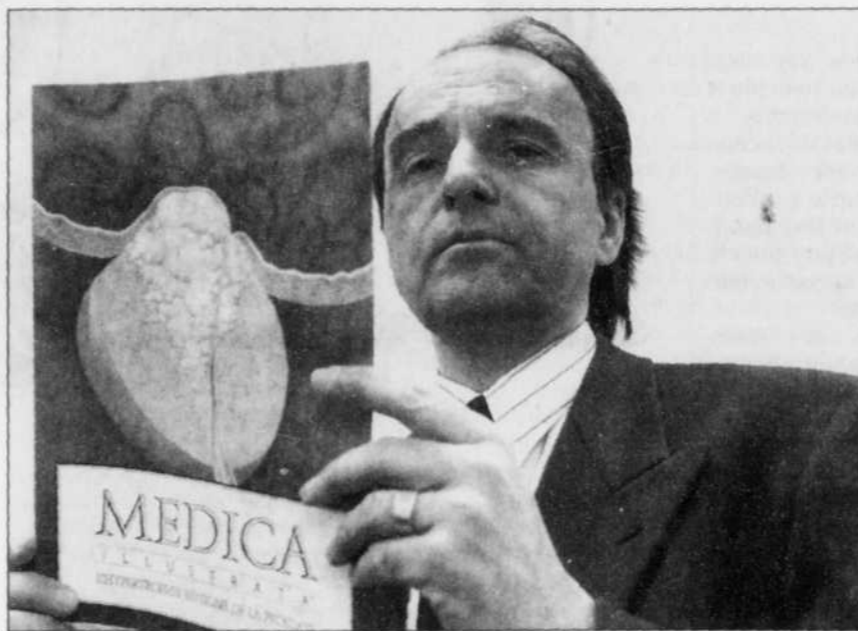
De plus, la structure du centre est conçue de telle sorte qu'un patient puisse obtenir toute une gamme de services sous un même toit, explique le Dr Laroche. « Nous avons privilégié le travail d'équipes pour optimiser la qualité des soins et pour éviter qu'une personne ait à effectuer plusieurs visites dans un hôpital », ajoute-t-il.

L'objectif du nouveau centre étant d'offrir une meilleure qualité de vie aux hommes qui souffrent d'une maladie de la prostate, les spécialistes concentrent aussi leurs énergies sur les nouvelles approches thérapeutiques moins invasives que les chirurgies. À cet égard l'apparition de nouveaux médicaments offre aujourd'hui des solutions de rechange à l'opération, signale le Dr Laroche.

Ce qui devrait permettre de réduire le nombre d'interventions chirurgicales sur la prostate qui, selon une enquête pancanadienne, était la plus fréquente après celle des cataractes chez les hommes de 65 ans et plus.

MALADIES LES PLUS COURANTES

Même si dans l'esprit des gens, le mot prostate est souvent associé à cancer notamment à cause des re-



Le spécialiste en urologie Bruno Laroche indique qu'un des objectifs du centre sera aussi d'accueillir les étudiants en médecine.

cherches menées par le Dr Fernand Labrie, il existe aussi d'autres maladies. Ces dernières moins publiées méritent néanmoins qu'on s'y attarde, indique le Dr Laroche.

Par exemple, beaucoup d'hommes peuvent développer une prostatite ou infection de la prostate généralement causée par une bactérie. Celle-ci se manifeste le plus souvent dans la trentaine.

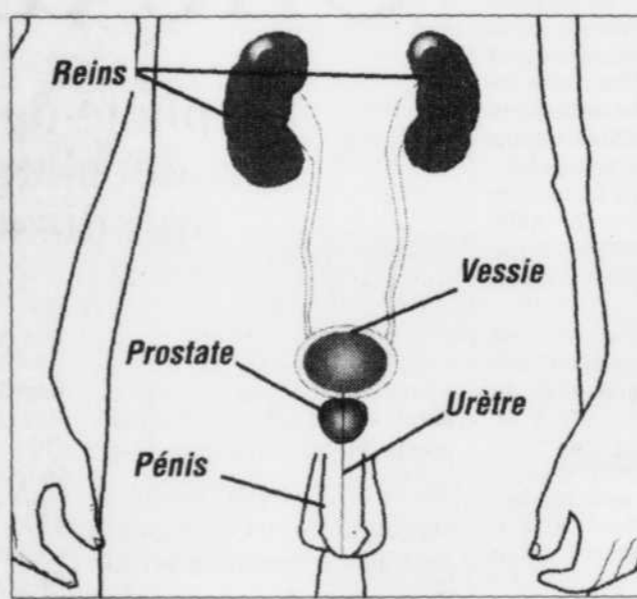
Elle n'est ni contagieuse, ni considérée comme une maladie transmise sexuellement. La prostatite peut s'avérer douloureuse. Les traitements pour ce type d'infection sont variés.

Un autre syndrome assez fréquent est l'hypertrophie de la prostate. Cet-

te dernière se manifeste rarement avant 40 ans mais elle affecte environ 80% des hommes à l'âge de 80 ans. L'hypertrophie de la prostate n'est pas un cancer. Cependant elle peut provoquer certains inconforts comme des mictions plus fréquentes, parfois douloureuses, une sensation de ne pas vider complètement la vessie, des réveils la nuit pour uriner ou encore un jet faible ou intermittent. Heureusement, plusieurs traitements sont offerts pour en réduire les symptômes.

Enfin reste le cancer de la prostate. Le plus fréquent des cancers chez les hommes en Amérique du Nord, signale le Dr Laroche surtout chez les sujets ayant atteint la cinquantaine. C'est un cancer qui évolue lentement. On ignore les causes mais par contre il apparaît que la croissance de cellules cancéreuses dans la prostate, comme celle des cellules normales, est stimulée par les hormones mâles, surtout la testostérone. Plusieurs tests ont été mis au point pour diagnostiquer le cancer de la prostate. Quant au plan de traitement, il dépend de l'étendue du cancer ou de son stade d'évolution.

Dans la littérature médicale, on note cependant que parmi les Canadiens atteints d'un cancer de la prostate, des milliers vivent sans problème depuis cinq ans et parfois plus sans que la maladie se soit manifestée depuis le début de leur traitement.



Toute une gamme de services sous un même toit.

UNE MEILLEURE VIE... GRÂCE AUX IMPLANTS DENTAIRES

Vos dentiers vous causent la nausée, des difficultés à manger, des problèmes psychologiques? Saviez-vous qu'il y a une solution de rechange?

En effet, une percée majeure dans le domaine dentaire a été effectuée par le Dr Branemark, professeur et chercheur à l'université de Gothenburg, en Suède. Il a découvert que le titane possédait la propriété de se souder à l'os. Ainsi, grâce à une technologie chirurgicale spécifique, le tissu osseux s'intègre à la surface du titane; c'est ce qu'on appelle maintenant l'ostéointégration. Cette découverte majeure a permis de créer des implants dentaires faits de titane pur. Ce type d'implant a été placé dans la bouche du premier patient il y a trente ans.

Depuis ce temps, plus de 300 000 patients dans 40 pays dans le monde ont pu se prévaloir de cette réhabilitation buccale et retrouver le plaisir d'une dentition naturelle. Le Dr Branemark disait récemment: « C'est une source constante d'encouragement de voir que, même après plusieurs dizaines d'années, certains patients parlent du changement radical

que les implants dentaires ont apporté dans leur vie ». Depuis juin 1992, une clinique de Québec vous offre cette technique. En effet, le Dr Yvan Fortin et le Dr Jacques Bernier, chirurgiens-dentistes, utilisent les implants dentaires depuis 1988. Ils ont limité leur pratique à l'implantologie dentaire et en juin 1992, ils ont ouvert le premier centre spécialisé en Amérique du Nord utilisant strictement les implants et la méthode du Dr Branemark. Déjà, plus de 350 patients ont bénéficié de cette méthode révolutionnaire.

Ce traitement s'adresse à presque toutes les personnes de 16 ans à 85 ans, qui ont perdu une, plusieurs ou toutes leurs dents. Les résultats parlent d'eux-mêmes: taux de réussite de 98% avec la méthode du Dr Branemark, la seule utilisée au Centre d'implantologie dentaire de Québec. Fait à noter, après la première chirurgie, il y a une très courte période de convalescence et la douleur est à peu près

inexistante. Ce traitement est donc tout désigné pour les personnes âgées. Le tout est suivi de l'étape au cours de laquelle on construit la nouvelle dentition.

Maintenant, tout est possible. Voilà une solution pour les Québécois et Québécoises ayant des prothèses inconfortables, douloureuses et parfois complexes.

Pourquoi souffrir plus longtemps? Renseignez-vous sur les implants dentaires Branemark.

CENTRE D'IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUÉBEC
3075, chemin des Quatre-Bourgeois
Bureau 109
Sainte-Foy (Québec)
G1W 4X5
657-5510
1-800-465-8787

Oh! la belle fermeture Éclair

■ TORONTO (PC) — En s'éveillant, William Meehan fut surpris de constater qu'une fermeture Éclair ornait sa poitrine. Sa surprise était compréhensible, car il était nu.

« Je me demandais ce que cette fermeture Éclair faisait-là », de dire M. Meehan, un homme de 76 ans qui a subi plusieurs opérations à l'abdomen et aux hanches.

Il est toutefois heureux de ce que le Dr John Miles ait utilisé le *Woundmate*, un nouveau procédé chirurgical révolutionnaire qui, un jour, permettra peut-être aux chirurgiens d'abandonner pour toujours ces points de suture qu'ils pratiquent après une opération pour fermer les plaies vives et les incisions.

Huit jours après son réveil surprenant, M. Meehan quittait l'hôpital de Mississauga avec une cicatrice rectiligne plutôt que ce qui ressemble habituellement à une voie ferrée sur fond de peau. Quant au Dr Miles, il n'a pas eu à enlever les points après cicatrisation, mais à peler simplement la fermeture.

Ce chirurgien chef de l'Hôpital général de Mississauga est aujourd'hui surnommé l'homme aux « fermetures Éclair ». Le printemps dernier, il est devenu le premier chirurgien en Amérique du Nord à utiliser la fermeture Éclair chirurgicale que l'on peut retirer sans douleur. Ce procédé laisse une cicatrice parfaitement nette et rectiligne.

Le Dr Miles affirme que la fermeture Éclair donne de meilleurs résultats sur les blessures pouvant atteindre jusqu'à 30 centimètres.

LE GESTE DE SCULPTER APPRIVOISÉ PAR LE SILENCE

Voici enfin la liposculpture aux ultrasons
La nouvelle technique européenne de liposuction

- fait par des chirurgiens plastiques certifiés
- intervention chirurgicale sous anesthésie locale
- en clinique privée
- facilités de paiement personnalisées

Pour obtenir plus d'information, contactez la C.C.E.Q.M.

Clinique de Chirurgie Esthétique du Québec Métropolitain
Dr André Léveillé, Dr Claude Léveillé
(418) 654.1720 poste 5 ou (514) 739.5646 (Médicub) poste 5
1175, de Lavergne, Bur. 100 Iberville Deux, Ste-Foy G1V 1P1



Regardez l'émission

PLEIN SOURIRE

sur les ondes de Télé-Mag 24

Dr PIERRE DUPONT

Sujet: RETROUVEZ VOS DENTS ET TOUTE VOTRE FIERTÉ GRÂCE AUX IMPLANTS DENTAIRES

Vous avez perdu une dent, plusieurs dents ou encore toutes vos dents? Votre prothèse bouge? Votre assurance personnelle en est affectée? Vos choix alimentaires sont limités? Votre visage s'affondre? Le Dr Pierre Dupont vous propose de mettre fin à tous ces problèmes.

Vous vous reconnaîtrez à coup sûr dans cette émission puisque le Dr Dupont vous présentera un kaléidoscope de plus d'une centaine de dispositifs de son cru, illustrant à merveille les multiples solutions offertes par l'implantologie moderne. Vous retrouverez ainsi votre Plein Sourire.

HORAIRE DE DIFFUSION

Lundi: 10h (1re diffusion) / Mardi: 6h30, 17h30 / Mercredi: 8h, 20h
Jeudi: 8h30, 14h / Vendredi: 5h30, 11h30 / Samedi: 22h / Dimanche: 3h, 16h

Sida

Trois recherches encourageantes

■ BOSTON (Reuter) — Les médecins ont entrepris une recherche en profondeur auprès des personnes qui ne manifestent aucun symptôme du sida même si elles ont été parfois infectées depuis une décennie ou plus. Ce que la médecine veut savoir, c'est la raison pour laquelle ces personnes parviennent à éviter aussi longtemps l'apparition de la maladie.

Cette étude s'avère toutefois très frustrante. Les chercheurs ont pu déterminer que ces survivants à long terme possèdent un système immunitaire intact qui leur permet de lutter contre le virus immunodéficientaire humain (VIH). Ils doivent toutefois expliquer avant tout pourquoi les défenses naturelles de certaines personnes sont mieux adaptées à cette lutte que celles de la majorité des personnes infectées.

Il est toujours possible, par ailleurs, que le système immunitaire de ces personnes ne soit aucunement différent de celui des autres et qu'elles aient été tout simplement infectées par une variété moins agressive du VIH, explique David Baltimore, de l'Institut de technologie du Massachusetts, où trois études différentes ont été entreprises dans ce domaine.

Dans la première étude, les chercheurs de l'Université de New York ont découvert que la concentration du virus du sida était beaucoup plus faible que la normale dans le sang de dix personnes ne souffrant d'aucun des symptômes du sida même si elles avaient été infectées depuis 12 à 15 ans. Même si les cellules généralement ciblées par le virus du sida demeuraient vulnérables, celles du système immunitaire continuaient de combattre le virus. Deux des volontaires ayant participé à cette recherche semblent également avoir été infectés par une variété affaiblie du virus.

Quant au 10% des autres patients avec atteinte plus grave, le recours à un traitement plus important peut être nécessaire pour contrôler les vertiges, soit une chirurgie, soit un traitement de gouttes de Gentamicine dans l'oreille. Toutefois, précise le Dr Fortin, il n'existe pas encore de traitement parfait et sans effet secondaire. Quant à la décompression du sac endolymphatique, le Dr Fortin estime qu'elle peut dans certains cas amener une amélioration des vertiges, cependant les rechutes sont possibles. « Personnellement, j'ai adopté le traitement avec les gouttes de Gentamicine, depuis 1989, parce que celui-ci me semblait efficace contre les vertiges, soit une guérison d'environ 92% des cas graves et une amélioration substantielle chez les 8% restants. Le traitement avec les gouttes comporte toutefois un risque de baisse auditive supplémentaire non négligeable. » Toujours selon le Dr Fortin, il n'y a actuellement aucun traitement standard faisant disparaître les acouphènes, pas même la chirurgie. Les patients avec acouphènes doivent donc passer par une phase d'acceptation. À cet égard, le Regroupement québécois des personnes souffrant d'acouphènes (RQPA à l'Institut des sourds de Charlesbourg), peut les aider en proposant des techniques de relaxation visant à tenter de faire abstraction mentale de l'acouphène.

DEUX AUTRES ÉTUDES

Dans la seconde étude, des chercheurs de l'Institut national de lutte aux allergies et maladies infectieuses ont tiré des conclusions semblables.

Ils ont découvert que les structures des ganglions lymphatiques semblent

demeurer intactes chez les personnes n'ayant manifesté aucun symptôme du sida malgré qu'elles soient porteuses du VIH depuis longtemps. Les ganglions lymphatiques sont des petits organes pouvant atteindre quelque 2,5 centimètres de diamètre qui créent et abritent les cellules et molécules permettant à l'organisme de se défendre contre les maladies.

Dans la troisième étude, une équipe de chercheurs a signalé que des échantillons de virus du sida prélevés chez un survivant à long terme contenaient de fausses données sous forme d'un gène défectueux connu sous le nom de « nef ».

Quoique les chercheurs ne comprennent pas le rôle précis joué par ce gène défectueux dans le cycle de vie du virus, ils ont pu déterminer que la maladie du patient « possédait des similitudes particulièrement frappantes avec l'infection du singe rhesus » souffrant du sida du singe, dont le virus particulier ne possède pas de gène nef. Les médecins recherchent fiévreusement des variétés moins virulentes du VIH, dans l'espoir de pouvoir les utiliser un jour dans un vaccin susceptible de protéger l'homme contre le VIH mortel.

CHRONIQUE MÉDICALE

On ne joue pas avec sa santé



Gilles Lapointe m.d.
collaboration spéciale

Q Parmi les trois points suivants, lequel s'avère le plus important: 1) le traitement médical, ce que la médecine peut faire pour vous; 2) la prévention, ce que vous pouvez faire pour vous; 3) le pouvoir de l'autoguérison.

R De considérer ces trois éléments de santé comme un seul est de faire ou de prendre des décisions sages face à sa santé et de profiter de ce que chacun de nous peut faire avec les conseils et les moyens qui sont prodigués. Qui de nos jours peut se vanter de ne jamais avoir besoin ou avoir eu besoin de l'aide médicale. Lorsqu'il y a malaise, infection, fracture, accident, tumeur, envahissement, inflammation aiguë, etc.; la médecine est nécessaire. Vous me direz qu'elle est parfois complexe, parfois inaccessible, coûteuse, qu'elle traite le symptôme plus que la maladie mais qu'il ne faut pas se dire assez fort au point de pouvoir dire: « Je n'ai pas besoin de la médecine. » L'autre point concerne les démarches que vous prenez pour prévenir la maladie. La prévention. Elle est moins coûteuse, plus accessible mais elle exige beaucoup de soi-même. Efforts, discipline, motivation, travail sur soi et détermi-

nation sont à la base de la prévention. Elle possède un pouvoir énorme avec des conséquences positives et favorables pour la santé des gens. Porter sa ceinture de sécurité est de faire de la prévention, faire de la marche, manger des légumes, ne pas fumer, c'est de faire de la prévention. Si les gens s'adonnaient à la prévention y aurait-il autant de gens malades? Le troisième point et non le moindre est celui du pouvoir de l'autoguérison. C'est peut-être le plus grand pouvoir que possède l'être humain. Malheureusement beaucoup de gens doutent de ce pouvoir mais ont tort. Il est là, accessible, gratuit oeuvrant 24 heures sur 24. Ce grand pouvoir doit cependant s'entourer par des pensées saines, des gestes sains, de la motivation et une grande discipline. Ce pouvoir peut-être stimulé par de la prévention et supporté par des conseils et des traitements médicaux pertinents. L'un ne va pas sans l'autre, les trois points sont indispensables à la santé d'un individu.

Q Mon asthme à l'effort est bien contrôlé. Lorsque je prends le temps de faire un échauffement j'ai moins de difficulté. Est-ce normal?

R Vous mentionnez que votre condition asthmatique est très bien contrôlée et que votre état de santé est excellent. Je ne sais pas si vous pratiquez cette technique depuis longtemps mais elle est fortement recommandée par les spécialistes en pneumologie. Le principe est assez simple: ne pas brusquer les choses. Les gens qui font de la course à pied doivent faire des exercices d'échauffement. Les asthmatiques qui pratiquent un sport devraient donc avoir une période de 15 à 30 minutes d'échauffement avant de se lancer à fond de train dans une activité. Le principe est d'éliminer progressivement les éléments chimiques qui créent un spasme bronchique.

MALADIE DE MÉNIÈRE

Des précisions sur le traitement

■ QUÉBEC — À la suite de notre reportage sur la maladie de Ménière, plusieurs personnes ont communiqué au CHUL afin d'en savoir davantage sur le traitement des gouttes dont nous faisons mention. À la demande du Dr Michel Fortin, LE SOLEIL apporte donc quelques précisions sur ce traitement et sur les autres en usage.

Avant toute chose, le spécialiste en ORL du CHUL tient à préciser que l'injection de gouttes ne doit pas être vue comme une solution miracle pour soulager tous les symptômes de la maladie de Ménière. Le témoignage de Mme Nicole Point pouvait laisser croire, dit-il, que celui-ci contribuait à faire disparaître les acouphènes (bourdonnements dans l'oreille) alors qu'il est surtout efficace, insiste-t-il, contre les vertiges.

Par ailleurs, le Dr Fortin souligne que 90% des patients atteints de cette maladie peuvent être nettement améliorés par un traitement médical de base, soit une diète faible en sel et un diurétique pour réduire la pression de liquide dans l'oreille interne, et enfin un sédatif vestibulaire pour soulager les petites crises de vertiges résiduelles, s'il y a lieu. La gestion du stress est aussi très importante, afin d'abaisser le taux d'hormones circulantes reliées au stress.

« Le stress n'est certes pas la cause de la maladie de Ménière mais il est un facteur favorisant l'écllosion de crises vertigineuses », explique le médecin. « Certains patients sélectionnés, ajoute-t-il, pourront bénéficier d'un traitement de cortisone ou autre type de médicament. « Personnellement je ne crois pas que la chirurgie soit nécessaire pour cette majorité de patients. »

Quant au 10% des autres patients avec atteinte plus grave, le recours à un traitement plus important peut être nécessaire pour contrôler les vertiges, soit une chirurgie, soit un traitement de gouttes de Gentamicine dans l'oreille. Toutefois, précise le Dr Fortin, il n'existe pas encore de traitement parfait et sans effet secondaire. Quant à la décompression du sac endolymphatique, le Dr Fortin estime qu'elle peut dans certains cas amener une amélioration des vertiges, cependant les rechutes sont possibles. « Personnellement, j'ai adopté le traitement avec les gouttes de Gentamicine, depuis 1989, parce que celui-

À l'heure actuelle

aucun traitement ne peut faire disparaître les acouphènes

ci me semblait efficace contre les vertiges, soit une guérison d'environ 92% des cas graves et une amélioration substantielle chez les 8% restants. Le traitement avec les gouttes comporte toutefois un risque de baisse auditive supplémentaire non négligeable. » Toujours selon le Dr Fortin, il n'y a actuellement aucun traitement standard faisant disparaître les acouphènes, pas même la chirurgie. Les patients avec acouphènes doivent donc passer par une phase d'acceptation. À cet égard, le Regroupement québécois des personnes souffrant d'acouphènes (RQPA à l'Institut des sourds de Charlesbourg), peut les aider en proposant des techniques de relaxation visant à tenter de faire abstraction mentale de l'acouphène.

Cependant l'usage de sédatif ou somnifère doit être limité à ceux pour qui les acouphènes sont si forts que le sommeil est rendu difficile, déclare le Dr Fortin. Étant donné la complexité du syndrome de Ménière, votre médecin reste le mieux placé pour établir le traitement qui convient le mieux.



LE SOLEIL

Capital comme quotidien

ABONNEMENT 686-3344



JULIE BOURDAGES
diététiste
JOSIANE CYR
diététiste
membres de l'Ordre
professionnel des
diététistes du Québec

EXPERTS-CONSEILS EN DIÉTÉTIQUE

3107, avenue des Hôtels
Sainte-Foy (Québec)
(418) 650-5352

"Y'a du plaisir à manger sainement!"

RÉSIDENCE POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES



PAVILLON DE CLAIRE

Site enchanteur
au bord de la Saint-Charles
Supervision médicale et
soins infirmiers 24 heures

1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2
3 repas et collations
Entretien ménage - literie
Animation - sécurité
Pastorale, etc.

765, boul. Hamel, Québec

682-8070



les alternatives santé

Les médecines douces... CAPSULE-SANTÉ SUR LA MUSICOTHÉRAPIE

La musicothérapie utilise les sons ou la musique pour venir en aide aux personnes atteintes de troubles psychiques ou incapables de traduire verbalement leurs émotions. Chaque individu a des sons qui lui sont propres et c'est le but de la musicothérapie de l'aider à trouver les sons qui lui conviennent.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORÈS:

Offrez-vous le rêve à la campagne! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. Forfaits Citerne, 129 \$/2 pers. (souper - coucher - déjeuner). SPA détente, 148 \$/jour/pers. occ. double, bain thérapeutique. Relaxation. Réservation: (819) 538-9340, 1-800-538-9340.

DENTISTERIE

DENTISTERIE HOLISTIQUE:

Traitement dentaire sans mercure. Dr Benoît Tanguy, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

LABORATOIRE D'ORTHÈSE

LABORATOIRE POULIOT:

(Permis 2103-613-2). Orthèses plantaires et chaussures sur mesure. Spécialiste en chaussures d'enfants et de personnes âgées. Chaussures de marche, sport et travail, toutes pointures et largeurs. 2990, chemin Ste-Foy. Tél.: 652-0100.

LASÉRO-THÉRAPIE

ARRÊTER DE FUMER:

En une seule session au laser doux. Taux de réussite de 95%. Laser-Nico-Thérapie, également traitement pour le stress, l'obésité, l'insomnie. Demandez Karen au 624-4434.

MASSOTHÉRAPIE

GAËTAN LAROCHE:

Massage suédois. Massothérapeute diplômé, membre de l'Association des massothérapeutes du Québec. Gaëtan Laroché, 2725, Lafrance (Place Baillargeon), bureau 206, Duberger. Tél.: (418) 681-7590.

ORTHÉSISTE

MARC BILODEAU:

Chaussures, sandales de confort et orthopédiques pour toute la famille, pointures 3 à 15, largeurs 4A à 5E. Marchand autorisé des sandales Birkenstock. Service à domicile, 1360, Champfleury, Québec. Inf.: 660-4959.

PHYTOBIODERMIE

CENTRE D'ESTHÉTIQUE PHYTOBIODERMIE:

De Baie-Comeau, offre un forfait week-end quatre saisons incluant l'hébergement dans un centre tout confort au lac Cinq-cents en pleine nature (à quelques kilomètres du centre). Soins au centre: drainage lymphatique corporel, bain thérapeutique et bilan énergétique (facultatif: tarif 50 \$ / pers.). Prix à partir de 200 \$ / pers., occupation double, pour 2 jours (2 couchers, 2 déjeuners et 2 soupers). Ou 297 \$ pour 3 jours (3 couchers, 3 déjeuners et 3 soupers). Cartes MC et Visa acceptées. Inf.: Lucille Tremblay (418) 589-5303, 749, rue Bossé, Baie-Comeau.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY:

Psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. du Healing Tao Center de New York. Services intégrés de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. (418) 688-1711.

YOGA

VACANCES SANTÉ:

Révélez-vous de vous initier au yoga, d'enrichir votre pratique actuelle, de devenir professeur, de vivre des vacances différentes? Demandez notre programmation estivale. Réseau d'enseignement Vini Yoga du C.C.Y. 1-800-363-YOGA.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU: 686-3377-78 OU SANS FRAIS AU: 1 (800) 318-3378

VOTRE AGENDA DU 9

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivie-Sud.

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Nous étions guerriers (2) 13h, 16h, 19h, 21h20 (13 ans). Eldorado (4) 13h, 15h15, 17h25, 19h40, 21h55 (13 ans). Farinelli (4) 13h45, 16h30, 19h15, 21h40 (13 ans). L'Épidémie (4) v.f. de Outbreak 13h15, 16h15, 19h05, 21h40 (G). Né pour être libre (5) 13h45, 16h40, 19h10 (G). La machine infernale (5) 21h30 (J). Don Juan de Marco (-) 13h15, 15h20, 17h20, 19h30, 21h40 (-). Docteur Claiborne (4) 13h10, 15h45, 18h40, 21h30 (16 ans). Mauvais garçons (-) 14h, 16h50, 19h20, 21h45 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,99 \$ pour les représentations avant 18h en semaine. Prix d'entrée les mardis et mercredis: 4,99 \$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) Eldorado (4) 12h15 (13 ans). Harcèlement (5) 12h25, 15h (13 ans). Parenti serpenti (4) 12h45, 21h15 (1). Prêt-à-porter (4) 14h25, 19h20 (G). Nous étions guerriers (2) 14h45, 21h30 (13 ans). Exotica (4) v.o.a. 15h (13 ans). Ludwig Van B. (4) 16h40 (G). Un cercle d'amis (4) 16h50, 21h45 (G). The Madness of King George (3) 17h (G). Anna: 6-18 (3) 19h10 (G). Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs les ven. sam. dim.; 5,25 \$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4,50 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (828-2455) Forrest Gump (3) v.f. 15h50, 21h25 (G). Tank Girl (5) v.f. 13h20, 19h10 (13 ans). Don Juan de Marco (-) v.f. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20 (-). L'Épidémie (4) 13h30, 16h05, 19h, 21h30 (G). Un indien dans la ville (5) 13h10, 15h05, 17h (G). Légendes d'automne (5) 18h55, 21h40 (G). Le courage d'un con (6) 13h, 15h, 17h, 19h25, 21h50 (G). Scorpion noir (4) 15h10, 21h45 (13 ans). Né pour être libre (5) 13h05, 17h20, 19h30 (G). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ tous les jours pour les représentations avant 18h et toute la journée du mardi; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Mauvais garçons (-) Dim. Lun. Jeudi 13h, 18h45, 21h15. Mardi, Merc. 18h45, 21h15. L'Épidémie (4) Dim. Lundi Jeudi 13h, 18h40, 21h15. Mar. Mer. 18h40, 21h15 (G). Dolores Claiborne (4) Dim. Lun. Jeudi 13h, 18h30, 21h15. Mar. Mer. 18h30, 21h15 (16 ans). Né pour être libre (5) Dim. Lun. Jeudi 13h, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). Le courage d'un con (6) v.f. de Tommy Boy Dim. Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). Tank Girl (5) Dim. Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15. Mar. Mer. 19h, 21h15 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. Prix d'entrée du lun. au jeu.: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos 18 ans. L'infirmière 11h15, 13h55, 16h35, 20h45. Kascha and Friends 12h25, 15h05, 19h20. Forteresse 8h50, 17h45. Le corbeau 9h35, 22h. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) Le professionnel (4) Sem. 19h15, Dim. 14h15, 19h15 (16 ans). Instinct de vengeance (4) Sem. 21h30, Dim. 16h30, 21h30 (13 ans). Junior (5) Sem. 18h45, Dim. 13h45, 18h45 (G). Le chevalier du démon (1) Sem. 21h, Dim. 16h, 21h (13 ans). La cloche et l'idiot (6) Sem. 19h, Dim. 14h, 19h (G). Nell (3) v.f. Sem. 21h15, Dim. 16h15, 21h15 (G). Prix d'entrée: Lun. mer. jeu. 2 \$. Ven. sam. dim. 3 \$. Les mardis: 1 \$.

SAINT-FOY (656-0592) Don Juan de Marco (-) v.o.a. Dim. 14h15, 16h40, 19h20, 21h40. Sem. 19h20, 21h40 (-). Mauvais garçons (-) v.f. Sem. 19h15, 21h35, Dim. 14h10, 16h35, 19h15, 21h35 (13 ans). Dolores Claiborne (4) (v.o.a.) Sem. 19h, 21h30. Dim. 13h55, 16h30, 19h, 21h30 (16 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ pour toutes les représentations avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est, Rens. 648-6677. The Raven (1935) v.o.a. 12h. It Came from outer space (v.o.a.) 13h30. Things to come (v.o.a.) 15h30. Farenheit 451 (v.o.a.) 17h30. Dracula (1931) v.o.a. 20h. Frankenstein (1931) v.o.a. 21h30. Rosemary's Baby (1968) v.o.a. 23h. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1ère Ave. Nous sommes de retour, 15h. Succursale Non-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Mask, 13h30. Entrée libre. Rens. 624-7742.

SPECTACLES

SPECTACLE BÉNÉFICIE AMATEUR. Auditorium de la polyvalente de l'Ancienne-Lorette au profit de l'Escadron 921 des cadets de l'Aviation de l'Ancienne-Lorette. Rens. 523-8984.

FORCE TEN, hommage à Rush. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Entrée libre.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle multimédia en trois dimensions. Voyage au coeur de l'histoire de Québec. Dim. au jeu. de 10h à 17h. Ven. sam. de 10h à 22h. Adm. 6,50 \$ (adulte), 4,50 \$ (étud. et âgé). Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS, l'histoire de la fondation de Québec. Spectacle multimédia sur écran géant. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Exploire, 63, rue Dathouze.

MUSÉE DU FORT, Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Adm. 4,75 \$ (adulte), 3,75 \$ (enfant), 2,50 \$ (étud.). 10, rue Ste-Anne.



Aujourd'hui et durant la semaine, bibliothèques et musées offrent aux jeunes l'occasion de bricoler sur le thème de Pâques: décoration d'œufs, fabrication de chapeaux...

THÉÂTRE

AMPHYTRION de Plaute par le Théâtre de l'Agora, 20h. Théâtre de poche du pavillon Pollack. Adm. 6 \$.

THE IMPORTANCE OF BEING EARNEST d'Oscar Wilde par le Québec Art Company, jeudi à samedi, 20h et dimanche 15h. Salle paroissiale de l'église St-Michaël's, 1800, chemin St-Louis. Billets: 8\$ adultes, 6\$ moins de 18 ans et plus de 65 ans. Inf. 654-3606 ou 658-6854.

VA-NU-PIED. Spectacle de marionnettes pour enfants (3 ans et plus). Théâtre Au Petit Galop, 499, rue Saint-Jean. Tous les dim. 14h. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ (2e enfant et suivants). Aussi en semaine sur réservation de groupe. Rens.: 529-5156.

ALPHONSE. Une présentation des Gros Becs, mise en scène Serge Marois. Inf. Emmanuel Blodière, 15h. Salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Rens. 529-2183.

MUSIQUE

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA, section Québec, présente le Marathon de musique des Galeries de la Capitale, 13h à 17h, entrée Simons.

CONCERT CHORALE. Le Groupe fréquence et le Choral Saint-Mathieu présentent "Les sept paroles du Christ". Artistes invités: Carole Cyr, soprano; Yves Gantin, ténor; 14h. Église Saint-Mathieu, 3155, Quatre-Bourgeois, Ste-Foy. Adm. 10\$.

CONCERT par Caroline Blouin, violoniste et Philippe Gendron, ténor, finissants du Conservatoire de musique de Québec, 19h30, Église St-Félix de Cap-Rouge, 1460, rue Provancher. Adm. 10\$. Rens. 523-3523.

CONCERT CROISSANT à la Villa Bagatelle, 1563, chemin St-Louis, 11h. Invité: Contribution suggérée: 2\$.

LA MESSE DES ARTISTES, 10h30, Chapelle du Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière. Le Chemin de croix, drame poétique religieux suivi de la messe. Artistes invités: Myriam Boutet, soprano; Monique Moffet, organiste.

LES VIOLONS DU ROY et l'ensemble vocal mixte LA CHAPELLE DE QUÉBEC présentent la Messe Nelson de Haydn et des motets de Schubert et Mendelssohn. Église Saint-Charles-Garnier de Sillery. Billets à la porte de l'église ou sur le réseau Billetech, ou au 670-9011.

BARS/RESTAURANTS:

-Duo Two Much, 21h30. Jeu. au dim. Bar Memphis Tennessee, 550, Père Lelièvre, Vauver. -Yves Cantin, ténor, Nicole Delisle, pianiste durant les soupers-concerts du dimanche, 17h. Manoir Montmorency, 2490, ave. Royale, Beauport. Inf. et rés. 663-3330. -Roger Géois, Bar Les Yeux Bleus, 1117 1/2 rue St-Jean. -Jacques Faucher, piano, Dim. au mer. 21h30, Café-bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne. Entrée libre.

-Clermont Maltais et Richard Renaud, tous les dimanches durant les soupers du Château Richer, 8990, boul. Ste-Anne. Inf. 824-4936. -Crush, rock, alternatif acoustique, tous les dimanches, 21h. Pub Chutchill, 1114, rue Cartier. Inf. 524-6590. -Café Jazz & Java, Christine Boilat, piano; Denis Taschereau, contrebasse. 11h et 12h. Tous les dimanches. Au Café suisse, 32, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec.

-Marc Legage, Mercredi au dimanche, Bar Le Bistrot de l'Hôtel Radisson des Gouverneurs, 690, boul. René-Lévesque Est. -Dimanche jazz, 22h30, Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

-Le Trio François Carrier, tous les dimanches, 16h. Le Corail, 1106, ave. Cartier. Inf. 522-1140. Entrée libre. -Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38

THÉÂTRE

Le Saint-Louis. Pedro Sardella, chansonnier-guitariste. Mar. au dim. Restaurant Gambinus, 15, rue du Fort. Rens.: 692-5144. Chantale Blanchais, auteure-compositrice-interprète, soupers spectaculaires au restaurant Le Pailleur, 18h. Au piano Claude Olivier-Dubuc. -Alain Quessy et Conrad Lemieux. Dim. à mardi. Bar Chez son Père.

VERNISSAGES

MARC PAQUET, oeuvres récentes. 14h. Galerie Linda Verge, 1049, ave. des Érables. L'exposition se poursuit jusqu'au 5 mai.

Oeuvres récentes de CLAUDE SAINT-JACQUES, 14h. Galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre. L'exposition se poursuit jusqu'au 4 mai.

MADELINE SAMSON, peintures et tapisseries sous le titre "Mémoires d'enfance 1920-1940", 13h30. Galerie LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf. 838-6000. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 avril.

"Sonar2 de DOMINIQUE SARRAZIN et travaux récents de GILBERT SEVIGNY, 14h. Galerie Regart, 57, côte du Passage, Lévis. Ces expositions se poursuivent jusqu'au 30 avril.

DANIELLE RICHARD, oeuvres récentes. 14h. Galerie Michel Guimont, 229, rue St-Paul, Québec. L'exposition se poursuit jusqu'au 23 avril.

CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES NOTRE-DAME DE QUÉBEC. Invitée: Soeur Lorraine Caza de la Congrégation Notre-Dame. "L'espérance têtue et confiante". 15h30 précédée à 15h par un concert d'orgue de Louise Fortin et James Lebens, tromboniste. Basilique de Québec. Entrée libre.

CAUSERIE DU DIMANCHE au Centre de méditation Raja Yoga, 19h30. "Le monde des vibrations". Au 1, Parc Samuel-Holland, local 140, 1245, chemin Sainte-Foy. Rens.: 682-0203.

DANS LES MUSÉES

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION. Prix d'entrée: 6 \$, aînés 5 \$; groupes 15 et plus 5\$. Étud. 17 ans et plus avec carte 3 \$. 12 à 16 ans 1 \$, gratuit 11 ans et moins. -10h à 16h30. Une 2e peau qui parle. Costumes, masques et accessoires à la disposition des visiteurs. 13h30, dans le hall, atelier de décoration "Comment préparer Pâques" avec Lucie Drainville, artiste pédagogue.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. Prix d'entrée: 4,75 \$; 3,75 \$; 2,75 \$; -13h et 15h. Ateliers: Dimanche-famille "Le Chapeau de Martha", confection d'un chapeau de Pâques. Laissez-passer requis: 643-3377. -14h, Cinémusée: Ma nuit chez Maud. Laissez-passer 2\$.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

VISITE DU PALAIS MONTCALM commentée par un membre du Conseil des monuments et sites du Québec. Entrée principale du Palais Montcalm, 995, Place d'Youville. Coût 5\$. Inf. 647-4347.

SALON INFO VÉLO 1995. Vieux-Port de Québec, Hangar du Grand Marché. Au: 9h30 à 17h.

EXPOSITION NAUTIQUE 1995, mails de Place de la Cité, jusqu'au 9 avril. Plusieurs spécialistes du domaine seront sur place. Aux heures d'ouverture de Place de la Cité.

SUPER MARCHÉ AUX PUCES ANNUEL (chasse, pêche, camping, plein-air), les 8 et 9 avril de 10h à 16h. Arpdrome de Charlesbourg, 750, place de la Sorbonne. Adm. 15/13 ans et plus. Inf. 529-0924, poste 1792.

SALON JARDIN PELOUSE AMÉNAGEMENT, Patinoire de Sainte-Foy, 2955, rue Watt, sortie Blaise-Pascal via boul. Charest Ouest. 10h à 20h. Adm. 7,50\$; gratuit pour les 13 ans et moins.

LOISIRS

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 13h30. "Œuf recherche - récompense promise" avec Suzanne Gauthier et Edith Lessard, pour les 4 à 9 ans. Gratuit avec laissez-passer. -15h, "Les cocos miniatures", atelier de Pâques avec Marie Rhéaume pour les 8 à 13 ans. Gratuit avec laissez-passer. Inf. 529-0924, poste 175.

TOURNOI DE WHIST, 13h. Centre communautaire Duberger, 2341 Duberger. Rens. 681-4458 ou 3931.

DOMAINE DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency, 13h à 16h. Fête familiale "Cabane à sucre" avec animation musicale, clowns... tire sur la neige 2\$, randonnée en caïque 2\$.

DIMANCHE COLLECTION. Rencontre de collectionneurs. Échanges et achat de timbres, plis, monnaies, cartes postales, cartes sportives, cartes de copartettes, cartons d'allumettes, vieux documents, matériel. De 10h à 17h. YMCA Vieux-Québec, 650, av. Laurier, salon Benoit-Simard (2e étage). Entrée libre. Rens.: 827-3808.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Partie de sucre traditionnelle, entaillage, fabrica-

tion de la tige. 13h à 16h, dégustation de tige: 3\$ p.p. PARC DE LA CHUTE MONTMORENCY, haut de la chute accessible tous les jours de 8h30 à 23h; bas de la chute accessibles de 8h30 à 18h les samedis et dimanches. Inf. 663-2877.

DANSES SOCIALES

TEMPO DANSE SOCIALE. Tous les dimanches 16h30 à 20h: souper dansant. Prix d'entrée: 11\$; 9\$ pour les membres (avec le souper). Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens. 842-7556.

CONCOURS D'AMATEURS ET DANSE, tous les dimanches, 12h30 à 16h30. Animation Claude Rousseau, musique Marc Drolet. Restaurant Central, 1750, rue Périgord, Charlesbourg (Place Jean-Talon). Entrée libre.

RÉUNIONS

FRATERNITÉ E.A.D.A. (pour personnes ayant grandes dans famille alcoolique ou dysfonctionnelle) -10h: Groupe Awakening Centre Holland, 1270, chemin Sainte-Foy. -10h: Groupe Dimanche matin. Patro Roc-Amadour, 2301, 1ère avenue. Rens.: 683-6030.

ATELIER ÉCHANGE avec Denis et Nicole. Thème: Confiance en soi, estime de soi. 10h30 au Restaurant Ryna, 3165, chemin St-Louis. Rens. 847-4572.

BRUNCH-RENCONTRE POUR CÉLIBATAIRES. Salon privé de 40 places. 10h30. Restaurant Pizzeria Royale, 170 Kennedy, Lévis. Coût: 6,95 \$.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT, 865A, rue Myrand. Tous les dimanches 19h30. Groupe d'entraide pour les proches d'une personne anxieuse ou trouble. Inf. 681-0141.

FÊTE DE LA PAROLE avec Marie Cholette, écrivaine. Auberge La Goëliche, Ste-Pétronille, I. d'Orléans. Coût: 10\$ s.i. inf. 828-2248.

FAMILLES DÉRY D'AMÉRIQUE, journée cabane à sucre. 10h30. Bourg Valmont, 1249, rang St-Louis, Mont-Carmel en Mauricie. Inf. 660-5028.

PARLER POUR PARLER. Tous les dimanches de 9h30 à 12h. Déjeuner-santé. Le Commensal, 860, rue Saint-Jean.

LET'S BRUNCH, rencontres informelles en anglais pour tous ceux qui aimeraient pratiquer leur anglais. Tous les dim. de 11h30 à 13h30 et 5 à 7 toutes les semaines. Rens.: 832-7986.

ÉMOTIFS ANONYMES. Tous les dimanches 13h. Groupe Simplicity, Carrefour Liberté, 216, rue Robert-Giffard, Beauport. Dim. 20h. Groupe Renaissance. École Charles-Rodrigue, 217, rue Saint-Georges Ouest, Lévis.

J'AIME PARLER POUR PARLER. 10h à 13h. Motel Hôtel le Voyageur, 2250, boul. Ste-Anne. Prix d'entrée: 1 \$ (déjeuner au choix). Rens.: 666-6726 ou 661-7701.

DIVERS

VISITES DU CHÂTEAU FRONTENAC guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam., dim. 10h à 17h. Départ à chaque heure, durée 50 min. Tarifs: 4,75\$, adultes; 3,50\$, aînés; 6 à 16 ans, 2,50\$. Visite pour groupe (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Rens. Anne Gaty inc. 691-2166.

GRAND BAZAR à la maison Dauphine, 10h à 18h. Sous-sol de la chapelle des Jésuites, coin d'Auteuil/Dauphine. Inf. 694-9616.

MARCHÉ AUX PUCES (chasse, pêche, camping, plein-air), les 8 et 9 avril de 10h à 16h. Arpdrome de Charlesbourg, 750, place de la Sorbonne. Adm. 15/13 ans et plus. Inf. 624-7792.

MARCHÉ AUX PUCES du Y.W.C.A., 11h à 15h. Au 855, ave. Holland. Se termine dimanche.

ENCAN D'ŒUVRES D'ART, huiles, aquarelles, acryliques ou gravures. 14h30. Galerie du Moulin des Arts, 239, rue Principale, St-Étienne. Tél. 831-0975.

EXPOSITION SUR LE COMPOSTAGE DOMESTIQUE. Inf. 524-7113. Personne-ressource sur place. Au Salon

pelouse, jardin et aménagement. Patinoire de Ste-Foy. Se termine le 9 avril.

PORTES OUVERTES au Centre de massothérapie L'Attitude, 21, Crémazie Ouest. 14h à 17h. Conférences, démonstrations. Information et réservation: 522-0106.

À SURVEILLER

Le Journal Le Soleil publie le 25 mai prochain, son cahier spécial sur les THÉÂTRES D'ÉTÉ. Nous invitons les compagnies théâtrales à nous faire parvenir le plus tôt possible leur programmation.

L'Association des FAMILLES BÉRUÉ organise une partie de sucre à St-Augustin, dimanche le 23 avril à partir de 10h30. Rens. 623-4169 ou 877-2028.

Le CLUB OPTIMISTE LES SAULES organise le mardi 18 avril à 19h à l'École La Camaradière un colloque sur la prévention du suicide chez les jeunes. Renseignements, Louise Gagné au 877-3726.

Le collectif d'accompagnement à l'accouchement LES ACCOMPAGNANTES offre la possibilité de préparer la naissance prochaine de votre enfant. Les lundis soirs, du 24 avril au 22 mai, information et échange sur la grossesse, l'accouchement, les besoins du bébé. Au 1173, boul. Charest Ouest. Coût: 35\$ par personne ou 50\$ par couple. Pour information ou inscription, Marie-Claude au 688-6039.

SITES HISTORIQUES

MOULIN DES JÉSUITES DE CHARLESBOURG, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ven. 18h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Visites commentées du moulin banal construit en 1740 et visites guidées du Trait-Carré. Rens. 624-7799.

MAISON F-X GARNEAU, 14, rue St-Flavien (coin Foulard). Vieux Québec. Découvrez cette authentique maison bourgeoise fin XIXe siècle ou l'opéra notre histoire nationale. Visites guidées samedi et dimanche à 13h.

14h30, 16h (sans rendez-vous). En tout autre temps sur réservation. Rens. 692-2240. Prix d'entrée: 5 \$.

VOÛTES DE LA MAISON ROSWELL, 171, rue St-Paul. Rens. 682-0754. Mer. Sam. Dim. 12h à 18h; Jeu. ven. 12h à 21h.

MAISON ALPHONSE-DE-JARDINS, 6, rue du Mont-Marie. Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 13h à 12h à 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Visites guidées et dimanche éducative offerte aux écoles de tous les niveaux académiques. Rens.: 1-800-463-4610, poste 2090.

CITADILLE DE QUÉBEC et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées en français et/ou anglais de 10h à 15h. La victoire des gâtés du 7 mai 1945. Rens.: 648-3563. Prix d'entrée: 4,50\$; 4\$ âge d'or; 2 \$ pour les 17 ans et moins, gratuit pour les six ans et moins accompagnés d'un parent.

Visites guidées et thé à la MAISON HENRY-STUART (82, Grande-Allée Ouest, au coin de Cartier). Découverte du cottage au décor authentique. Tous les jeudis et dimanches. Coût: 5 \$; gratuit pour les enfants accompagnés. Réservation: 647-4347.

BIENTÔT À QUÉBEC

Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. Renseignements: Capitale (694-4444), Palais Montcalm (670-9011), Salle Albert-Rousseau (659-6710), Grand Théâtre (643-8131), Collisée de Québec 691-7211, ext. 1-800-900-SHOW.

Avril

Salon de la Femme, 19 au 23 avril. Pavillon de la Jeunesse. Lara Fabian, 12, 13 avril. Grand Théâtre. Brose, 11 au 14 avril. Salle Albert-Rousseau. Etolles sur Glace, 15 avril. Collisée de Québec. Eric Lapointe, 18 avril. Grand Théâtre de Québec. Michaël Rancourt, 20 avril. Théâtre Capitoile. Louis Lortie, 21 avril et 12 mai. Palais Montcalm. The Platters, 23 avril. Théâtre Capitoile. Sharmka, danse, 27 avril. Grand Théâtre de Québec. Khaled, le roi du rap, 28 avril. Grand Théâtre de Québec. Jean-Marc Parent, 28, 29 avril. Théâtre Capitoile. Opéra à la carte. Les Beaux dimanches d'Albert. 30 avril. Salle Albert-Rousseau.

Mai

Michel Leeb, 2 mai. Théâtre Capitoile. Claudine Mercier, 5 et 6 mai. Théâtre Capitoile. Van Halen, 5 mai. Collisée de Québec. Beau Dimanche, 11, 12 mai. Salle Albert-Rousseau. Denis Rousseau, 18, 19 mai. Salle Albert-Rousseau. Nabucco, opéra de Québec, 20, 23, 25 et 27 mai. Grand Théâtre de Québec. Gilbert Bécoud en concert, 24 au 28 mai. Théâtre Capitoile. King Crimson, 30 mai. Grand Théâtre de Québec. Salon du Livre de Québec, 31 mai au 4 juin. Parc de l'Expo.

Juin

Jean-Pierre Ferland, 1er juin. Théâtre Capitoile. Mario Pelchat, 2 juin. Grand Théâtre de Québec. Elvis Sturdy, 21 juin. Théâtre Capitoile.

Septembre

Patrick Hourd, 12 au 16 septembre. Théâtre Capitoile. Lara Fabian, 21, 22, 23 septembre. Grand Théâtre de Québec.

Bonnes nouvelles, mauvaise nouvelle

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles! C'est ce que ma mère a toujours prétendu et je ne l'ai jamais crue. On peut bien fermer les yeux, se mettre la tête dans le sable, si on veut. Qu'est-ce que ça change?

Et puis voilà que j'ouvre *La troisième main*, qui est celle de l'imaginaire, et aussi le titre d'un recueil de nouvelles et courts textes, signés Margaret Atwood, une auteure que j'aime beaucoup. Qu'est-ce que je vois dans le premier texte intitulé *De mauvais augure*? Cette même phrase si souvent entendue: Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Puis elle ajoute: «Tout le monde sait cela. Vous le savez aussi et cela vous convient (...). Et vous vous réinstallez dans votre fauteuil, repliant les feuilles bruisantes du journal.»

Quoi dire de plus si ce n'est qu'elle a cette forme d'humour, Margaret Atwood, qui n'appartient qu'à elle et dans lequel pourtant on se re-



Anne-Marie Voisard

trouve. Je vous en reparle, plus bas, dans une vraie recension, non sans vous avoir dit toutefois que c'est un bonheur de lecture, surtout que la traductrice est la Québécoise Hélène Filion. Ça nous repose des traductions à la française, telle *La voleuse d'hommes*, sortie l'automne dernier chez Robert Laffont. Dans ce roman, par ailleurs captivant, qui met en scène quatre femmes, dont l'une tient de la sorcière, les habitants de Toronto s'appellent des Torontonniens, comme s'ils venaient d'une autre planète.

Comment deviner que l'auteure a grandi au Québec, passant les étés, avec son père entomologiste, dans les forêts du Témiscamingue? Pas très loin, à Rouyn-Noranda, vivait la famille de Louise Desjardins. Grâce à elle, *Politique de pouvoir*, un ouvrage de poésie que publiait Margaret Atwood, à l'époque du féminisme triomphant, vient de paraître en français à l'Hexagone. Il a ceci de particulier qu'on a conservé le tex-

te original, sur la page de gauche. On peut s'y référer. Et ça facilite la compréhension.

Moins connue que son frère Richard, Louise Desjardins n'est quand même pas la première venue. On lui doit entre autres *La love*, un roman sur la jeunesse abitibienne — et la nostalgie qui en reste — édité il y a deux ans par Leméac. Mais c'est davantage en poésie qu'elle a publié jusqu'à maintenant. Vient de paraître *La 2e Avenue*, à l'Hexagone, qui est une réédition de ses oeuvres.

MAUVAISE NOUVELLE

Je m'étais fait une joie à l'avance de vous parler d'Andrée Lachapelle, ce portrait attendu qu'en trace Marcel Dubé aux éditions Mnémosyne (la mère des muses). La déception fut à la mesure de mes attentes. Tellement que j'ai eu envie de me taire, par respect pour le souvenir que je garde du dramaturge. Il n'y a pas que Mi-

chel Tremblay qui se rappelle *Un simple soldat*. Le Québec au complet s'agglutinait devant l'écran pour voir les téléthéâtres le dimanche soir à la télévision.

Que la vie d'Andrée Lachapelle se résume, pour l'essentiel, à ses 11 ans de vie commune avec Robert Gadouas, incluant quatre maternités, ça



ANDRÉE LACHAPELLE

tient du potinage qui ne trouverait même plus sa place dans *Echos Vedettes*. Au fait, elle avait su se montrer discrète jusque-là, la veuve Rousseau de *Scoop*. Tout le monde, du moins dans mon entourage, se souvient davantage de Marjolaine Hébert, dont le fils Daniel Gadouas est lui aussi comédien. Mais là-dessus les informations de l'auteur ne sauraient être mises en doute. Son amitié pour Andrée Lachapelle est vieille de plus de 40 ans, dit-il. Ce qui n'était pas non plus une raison pour tomber dans l'hagiographie.

L'art de faire comme si de rien n'était

Margaret Atwood nous surprend avec *La troisième main*, un recueil d'une trentaine de textesANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

Il était une fois Margaret Atwood... L'art de faire comme si de rien n'était, quitte ensuite à biffer d'un coup crayon, mais avec le sourire, les histoires de prince charmant et les contes de fée, c'est sa manière à elle de nous surprendre. On ne sait jamais à quoi s'attendre. Et c'est tant mieux.

Ainsi va *La troisième main*, ce recueil d'une trentaine de courts textes qui vient de paraître à La pleine lune dans une traduction d'Hélène Filion. C'est l'un d'eux qui lui a donné son titre, dans lequel il est dit que «la troisième main est celle que le magicien tient derrière lui tandis qu'il vous montre les deux autres, innocentes et vides». Mais il se peut aussi que ce soit celle qui nous indique le chemin, quand le sommeil nous gagne à jamais.

Au fait, savez-vous ce qui distingue le mort du vivant? «Si l'air pénètre et sort toujours de nos trous pour respirer, nous appelons cela le sommeil. Sinon, c'est la mort.» Il s'ensuit que «lorsqu'une personne a obtenu la mort, on organise une sorte de pique-nique où il y a de la musique, des fleurs, de la nourriture». Elle est comme ça Margaret Atwood, pas du tout le genre à sortir les mouchoirs.

LE CORPS PARFAIT

L'édition originale anglaise, encensée par la critique lors de sa parution en 1992, s'intitulait *Good Bones*. Cela correspond au dernier texte du recueil. Les *bones os*, c'est le squelette qui finira en engrais, autant que «les pommettes saillantes». Margaret Atwood déçoit le corps de façon inattendue. «Certains de mes compatriotes possèdent un appendice extérieur pointu, mais non osseux, à l'avant, sous le nombril ou à mi-corps. D'autres n'en ont pas. On discute encore de l'avantage ou du désavantage d'en posséder un.»

Ailleurs, elle donne des recettes, comment, pas exemple, *fabriquer un homme* (en pain d'épice ou massé-pain, les méthodes sont nombreuses), étant donné qu'il est toujours agréable d'en avoir un sous la main à la maison. J'entends ici des lecteurs qui disent «encore un livre de femme» et qui s'apprentent à tourner la page. C'est qu'ils ne savent pas que Margaret Atwood a bien des surprises en réserve. Gare aux vilaines! et à «la soeur laide (...). Mais, bon Dieu! j'ai déjà eu des seins! Et pas seulement deux. Des tas». On croise aussi des mères assassines, capables «de faire cuire et de manger les petits enfants». Sans compter les sottes et autres «têtes de linottes» à qui il arrive de faire «sécher leur caniche fraîchement champouiné dans le micro-ondes».



On ne sait jamais à quoi s'attendre avec Margaret Atwood, et c'est tant mieux.

C'est de l'humour de cuisine, croyez-vous. Mais ça reste drôle d'un bout à l'autre quel que soit le sujet, les relations hommes/femmes, la guerre, la pollution, malgré les pluies d'acide sulphurique (sic). Drôle et savoureux, mais pas seulement, parce que les sottes, Margaret Atwood y revient, «appartiennent à la fiction (et...) nous

donnèrent la Littérature». *La troisième main*, qui gagne à être dégusté lentement pour qu'on l'apprécie mieux, ne permet pas d'en douter.

LA TROISIÈME MAIN, Margaret Atwood, traduit par Hélène Filion, La pleine lune, 132 pages, 17,95\$.

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. De l'amour et autres démons, G. Garcia Marquez, Grasset (5)*
2. Choses crues, Lise Bissonnette, Boréal (2)
3. Le collectionneur, Christine Brouillet, La Courte Échelle (5)
4. Aurélien, Clara, Mademoiselle..., Anne Hébert, Seuil (10)
5. La lenteur, M. Kundera, Gallimard (9)
6. Le premier amour est toujours le dernier, T. Ben Jelloun, Seuil (5)
7. Le Fleuve, Jean O'Neil, Libre Expression (1)
8. La prophétie des Andes, Robert Redfield, Laffont (5)
9. L'écriture ou la vie, Jorge Semprun, Gallimard (9)
10. Ennemies, Nora Roberts, Super Sellers (1)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Nos hommes, Denise Bombardier, Seuil (5)*
2. J'accuse l'économie triomphante, A. Jacquard, Calman-Lévy (2)
3. Basse-Ville, Robert Fleury, La Liberté (2)
4. Nationalisme et démocratie, J.P. Derriennic, Boréal(6)
5. Limites à la compétitivité, Groupe de Lisbonne, Boréal (2)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Vaugois inc., La Liberté, La Bouquinerie de Cartier, Librairie Générale Française, La Librairie Pantoute, La Librairie Blais Enr. et Librairie Sélect.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

Un polar «made in Japan»

NICOLAS TREMBLAY
Collaboration spéciale

Le travail de l'écrivain à succès est souvent comparé à celui du maître queux, à plus forte raison s'il s'agit d'un travail en série, comme c'est généralement le cas des auteurs qui pratiquent le genre policier. Ici, on parle volontiers de qualité des ingrédients, du dosage des épices, on évalue l'originalité de la recette. Dans cet ordre d'idées, le dernier polar du Japonais Ryo Hara, paru récemment en traduction chez Albin Michel, *Nuit sur la ville*, pourrait se comparer au célèbre «sushi».

D'aucuns risquent d'apprécier, voire de dévorer. Certains, au contraire, testeront ou resteront perplexes devant la chose, faute d'un luxe de décor qui aide parfois les âmes frileuses à se décider pour une expérience nouvelle. Nous reviendrons sur cette réserve en temps et lieu.

L'imaginaire criminel de Ryo Hara est marqué par les souvenirs d'une jeunesse «hot» dépensée dans les boîtes de nuit de Tokyo, d'abord dans le rôle de pianiste de jazz, puis dans celui de patron de club. C'est la première fois que les publics francophones profitent d'une traduction de cet écrivain, par ailleurs bien connu dans son pays. *Nuit sur la ville* s'inscrit dans une série d'enquêtes menées par le détective privé Sawasaki, une sorte de Philip Marlowe nippon qui arbore un manteau élimé, fume sans arrêt des cigarettes sans filtre et se déplace dans un tacot digne de Colombo.

Hors du circuit convenu des usines ultramodernes, des bazars électroniques, des hôtels cybernétiques et des trams à grande vitesse qui charrient des armées de soldats guettés par le «kanoshi», l'enquête du privé Sawasaki nous entraîne dans les replis de Tokyo, à l'enseignement chichement éclairé des redoutables «yakusas», honorables cousins de nos mafiosi. L'aventure qui va suivre se tisse dans les rapports inavouables qu'entretiennent certains notables de la haute finance et de l'administration publique avec le crime organisé. Bref, un scénario classique dont le récit de Hara situe l'action vers la fin des années 80.

Une seule réserve face à cet excellent divertissement: un manque remarquable de couleur locale

UN MOT SUR L'HISTOIRE

Tout commence lorsque le détective Sawasaki voit débarquer dans son bureau un homme mystérieux et prodigieux qui lui offre 200 000 yens pour retrouver une personne du nom de Saeki. Aucune explication n'accompagne la requête de l'étrange visiteur, qui, du reste, ne semble pas disposé à entrer dans les détails. Sawasaki est d'autant plus intrigué par la conversation de son interlocuteur que ce dernier lui laisse entendre à mots couverts qu'il devrait savoir quelque chose sur le nommé Saeki. Le privé n'y pige que dalle, mais fait semblant de comprendre.

Que cela lui plaise ou non, Sawasaki n'aura guère le choix de s'intéresser au problème de ce client un peu louche qui prétend s'appeler Kaifu. Bien que le détective refuse catégoriquement de s'engager à quoi que ce soit, l'homme le laisse en plan avec une enveloppe bourrée d'argent et la promesse de le recontacter sous peu. S'agit-il d'une menace? Même de la part d'un Japonais, ce ne peut être qu'un cadeau de Circé. Sawasaki réalise qu'il lui fau-

dra se renseigner sur le dénommé Saeki, ne serait-ce que pour sa sécurité. Il est vrai que le privé ne s'est pas fait que des amis au cours de sa carrière. Autant savoir au plus vite de quoi il en retourne.

Telles sont les réflexions qui occupent l'esprit de notre héros au moment d'entreprendre son enquête. Sawasaki découvrira sans trop de peine que le nom de Saeki correspond à la personne d'un journaliste disparu une semaine plus tôt. Tout porte à croire que Saeki tenait une grosse affaire. Mais le journaliste avait l'habitude de naviguer en solitaire, de sorte que personne ne semble avoir la plus petite idée de la teneur des découvertes qu'il s'appretait à publier. Autre fait notable: Saeki est en instance de divorce avec sa jeune épouse, dont la famille possède en passant l'une des plus grosses fortunes de Tokyo.

Qui a intérêt à faire disparaître Saeki? Que vient faire dans cette galère le présumé Kaifu? Deux questions qui attireront à Sawasaki des ennuis sans nombre, à commencer par la visite d'un yakusa qui paraît lui aussi préoccupé par ce qui arrive au détective. Par ailleurs, il est sans doute normal que la belle-famille du journaliste suive également de près la situation, mais n'est-il pas étonnant que leur avocat songe à contacter Sawasaki quelques heures après la visite de Kaifu pour lui offrir une mission analogue, au lieu de faire appel aux autorités? À l'évidence, Saeki a mis la main dans un engrenage qui risque mainte-

nant de happer quiconque osera s'engager à sa suite. C'est un risque que Sawasaki mesurera plus d'une fois à son corps défendant. Vaillamment, le privé devra jouer jusqu'au bout la partie de go commencée sans lui.

Avec *Nuit sur la ville*, Ryo Hara signe un scénario complexe mais toujours convaincant, qui allie les subtilités des meilleurs romans de politique-fiction aux effets crus du polar traditionnel.

Paradoxalement, la seule réserve qu'on pourrait émettre à propos de ce divertissement «made in Japan» est son manque... disons remarquable, de couleur locale. On notera par exemple que le langage et l'attitude des personnages sont exempts de toutes ces solennités qui colorent les rapports interpersonnels dans les sociétés orientales.

En parcourant ce récit trépidant où tout se passe décidément à l'américaine, les fans de Robert Van Gulik se rappelleront peut-être avec une pointe de regret combien tous ces petits détails contribuent au plaisir qu'on prend à la lecture des enquêtes du célèbre juge Ti. Il est entendu qu'aucun principe de vraisemblance n'oblige le héros de Ryo Hara à être un fervent amateur de la cérémonie du thé. Mais sans qu'on s'attende à ce qu'un romancier japonais fasse ainsi dans la caricature grossière, il est permis de déplorer que l'exotique sushi promis ait quelque peu — peut-être est-ce là un effet pervers de la traduction — la saveur du chien chaud. Aussi recommandons-nous ce livre à ceux et celles qui préfèrent lire sans baguettes.

Nuit sur la ville de Ryo Hara, 400 pages (traduit du japonais par Corinne Allan) Albin Michel (coll. Spécial policier), 1994, prix: 26,95\$

LE ROCK

TAB BENOIT

Le blues au naturel

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

« Le blues c'est la simplicité. C'est plus exigeant mais pour moi c'est tout un défi ».

Si un vétéran comme Junior Wells aime s'entourer en tournée d'une bonne équipe de musiciens, le guitariste louisianais Tab Benoit, qui sera au D'Auteuil jeudi, préfère la formule trio, explique en entrevue le guitariste, qui en sera à sa toute première visite à Québec.

En l'espace de seulement trois ans et deux disques, *Nice and Warm*, (1992) et *What I Live For* (1994), la réputation de ce guitariste a rapidement débordé les frontières de la Louisiane.

Il en est d'ailleurs le premier surpris. Tab Benoit avoue que jusqu'à tout récemment, il a surtout sillonné son coin de pays et qu'il est heureux de découvrir que le blues a des inconditionnels un peu partout de par le vaste monde!

Si en studio, le guitariste aime bien ajouter un claviériste à son équipe, sur la route, il opte pour le trio. Une approche plus simple qui convient bien au blues, constate-t-il. « Le blues c'est la simplicité. C'est plus exigeant mais pour moi, c'est un tout un défi. Le

trio c'est, d'une certaine façon, la liberté. Mais il y a un prix à payer. Je dois jouer presque tout le temps et chanter en même temps. C'est un peu essoufflant », glisse avec humour le guitariste.

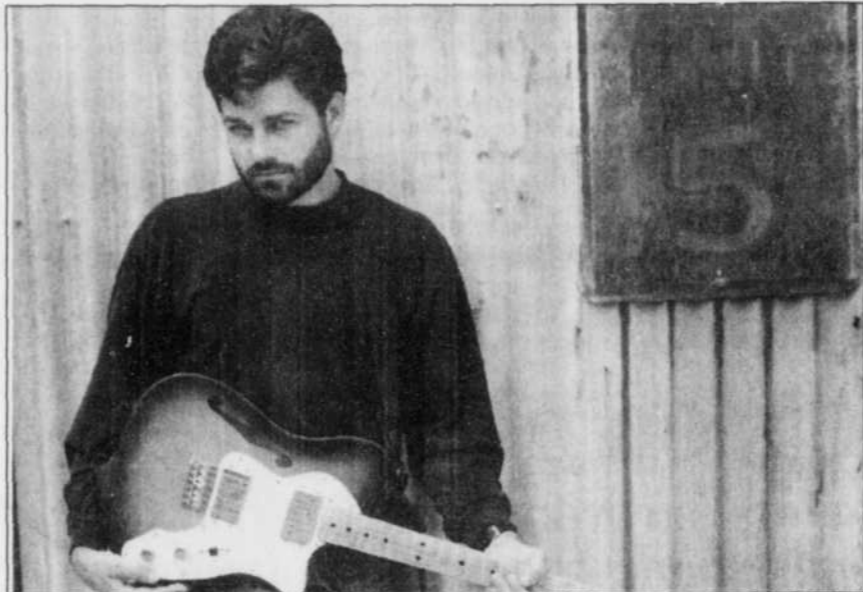
Sur sa lancée, Tab Benoit ajoute que dans les faits, ce qu'il préfère par dessus tout, lorsqu'il écoute par exemple John Lee Hooker, ce sont les pièces où le musicien est seul avec sa guitare. « Un homme, une guitare. Rien d'autre. L'essentiel est là », lance-t-il avec conviction.

Cet ancien pilote d'avion, qui a tout laissé tomber lorsqu'il a constaté que sa passion se transformait en travail, souligne que même en studio, il tient à cette simplicité.

Pas question pour lui d'ajouter des pistes. Tout doit être enregistré en direct. « Je n'aime pas trop penser à la musique. Il faut que ça sorte spontanément », de commenter le guitariste, dans un anglais épicé d'accent cajun.

Une méthode de travail qu'il a en commun avec plusieurs guitaristes, dont le regretté Stevie Ray Vaughan.

Comme c'est assez souvent le cas depuis le décès de Stevie Ray Vaughan, Tab Benoit fait des parties des jeunes guitaristes qui sont parfois présentés, par la revue *Guitar Player*, comme



Le blues, c'est la simplicité pour Tab Benoit.

étant le prochain Stevie Ray Vaughan. Une comparaison qui n'offusque pas le moins du monde Tab Benoit, qui a d'ailleurs son explication sur le sujet.

« C'est un peu normal qu'on me compare à Stevie Ray Vaughan. Mais je pense que les gens réalisent que je n'essaie pas du tout de l'imiter. Nous avons écouté les mêmes bluesmen, Al-

bert King et Buddy Guy. Nous avons les mêmes racines. La grande différence entre Stevie Ray Vaughan et moi, c'est que lui a été marqué par Jimi Hendrix, alors que moi je n'ai découvert Hendrix que tout récemment. Hendrix a composé plusieurs pièces étranges « mais quand il joue le blues, c'est du solide », conclut Tab Benoit.

LE PALMARES

FRANCOPHONE

1. Bohémienne Marjo (1)*
2. D'eux Céline Dion (-)
3. L'une Marie Carmen (2)
4. Les grandes chansons
Gérard Lenorman (3)
5. Carpe Diem Lara Fabian (4)
6. Beau Dommage
Beau Dommage (6)
7. Écoute pas ça J.-Pierre Ferland (5)
8. Coup de tête Roch Voisine (8)
9. C'est la vie Mario Pelchat (7)
10. Entre elles et moi
Yves Duteil (10)

ANGLOPHONE

1. No Need To Argue
The Cranberries (1)
2. Made In England
Elton John (6)
3. Dookie Green Day (3)
4. Weezer Weezer (4)
5. Balance Van Halen (5)
6. Hell Freezes Over Eagles (2)
7. Cross Road Bon Jovi (7)
8. The Edges of Twilight
The Tea Party (-)
9. Smash Offspring (9)
10. Subhuman Race Skid Row (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur-de-Lys, des Galeries de la Capitale, de Place Laurier, des Galeries Chagnon, à Lévis.
*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

ROCK EN STOCK

Égal à lui-même

À quelques exceptions près, la discographie d'Elton John n'a pas été jalonnée de grands virages. Il y a bien eu un certain flirt disco mais rien de désarçonnant. En quelques années, Elton John a balisé son champ d'action et il n'a plus rien à prouver. Égal à lui-même. Sans surprises. Du pop rock bien tourné, ficelé avec soin.

Elton John/Made In England, MCA Rocket 314 526 185-2

Vétéran souffleur

Les harmonicistes de blues se sont-ils passé le mot? Ces derniers mois, la plupart des noms connus se sont manifestés. Junior Wells, William Clarke, Charlie Musselwhite et Carey Bell. À l'orée de la soixantaine, ce souffleur de Chicago, qui a fait partie de l'équipée Harp Attack! avec James Cotton, Junior Wells et Billy Branch, livre ici un fort bel essai. Les amateurs de l'instrument ne seront pas déçus car Bell, qui possède un son brut et gras, y est en verve et les envolées sont nombreuses. Et ce qui ne gâche rien, le vétéran est bien entouré avec, notamment, Luky Peterson.

Carey Bell/Deep Down, Alligator ALCD 4828

Recrue de choix

Il y a quelques années, Dave Stewart avait recruté cette Torontoise d'origine pour ses Spirituals Cowboys. Il s'est vite aperçu que la dénommée Nan Vernon avait un certain potentiel, pour ne pas dire un potentiel certain et lui a rapidement offert l'occasion de réaliser un premier disque solo pour sa maison Anxious Records. Stewart ne s'est pas trompé car sa recrue fait toute une entrée. On peut songer par moments à Chrissie Hynde ou à David Bowie, avec ses atmosphères à la Ashes To Ashes.

Nan Vernon/Manta Ray, Warner Anxious CD 93 943

EN BREF

QUÉBEC

Lancement pour You Tellus

La formation montréalaise You Tellus lancera demain au D'Auteuil, lors d'un 5 à 7, son premier disque éponyme. Le bassiste-chanteur Réjean Haché, le guitariste Stéphane Gélinas et le batteur Jean-Philippe Morin ont formé le groupe il y a environ quatre ans. Les musiciens ont fait partie des semi-finalistes du concours CHOM-FM L'esprit 93 et une de leur pièce est parue sur le disque compilation du concours de la station montréalaise. Le triumvirat, qui a veillé à la production de ce premier CD, est aussi connu sous le nom de Force Ten, un groupe hommage à Rush qui s'est produit à plusieurs reprises dans la région.

PROSCÈNE 95 Semi-finale

Quatre formations, Nuit Blanche, Sylvain et les boîtes d'enfer, Morisset et Okoumé, se livrent une lutte amicale pour remporter la grande finale du concours Proscène 95. L'enjeu est de taille: la réalisation d'un premier disque ainsi que la promotion radiophonique d'une pièce à travers la province. Un premier prix d'une valeur de 10 000\$. Mercredi dernier, Morisset et Okoumé se sont succédés sur la scène du D'Auteuil et ce mercredi ce sera au tour de Nuit Blanche et Sylvain et les boîtes d'enfer. Les deux formations ayant récolté le plus de points lors de ces semi-finales seront retenues pour la grande finale qui aura lieu le 19 avril. Outre les finalistes, on pourra aussi y voir Zébulon.

LES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401, boulevard des Galeries

FORREST GUMP (V.F.) (G) 3:50-9:25
TANK GIRL (V.F.) (13+) 1:20-7:10
DON JUAN DE MARCO (V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:20
L'ÉPIDÉMIE (G) 1:30-4:05-7:00-9:30
INDIEN DANS LA VILLE (G) 1:10-3:05-5:00
SCORPION NOIR (13+) 3:10-9:45
LÉGENDE D'AUTOMNE (G) 6:55-9:40
LE COURAGE D'UN CON (G) 1:00-3:00-5:00-7:25-9:50
NÉE POUR ÊTRE LIBRE (G) 1:05-5:20-7:30

STE-FOY 656-0592
7500, boulevard Laurier

DON JUAN DE MARCO (V.O.A.) (G) 2:20-4:45-7:10-9:20
MAUVAIS GARÇONS (13+) 2:10-4:35-7:20-9:40
DOLORES CLAIBORNE (V.O.) (11+) 1:55-4:30-7:00-9:30

DCI (COLUMBIA PICTURES)

DÉCOUVERTE



Charles Tisseyre

LE NETTOYAGE DU PORT DE BOSTON

- Le mégaprojet de nettoyer le port le plus pollué en Amérique, au coût de 4 milliards de dollars, constitue le cas le plus intéressant de gestion des eaux usées. C'est un modèle unique pour une problématique universelle.

- Jusqu'en 1991, la ville de Boston et les 42 municipalités avoisinantes déversaient dans la nature 400 000 gallons de boues par jour, menaçant la pêche commerciale et sportive ainsi que la survie de plusieurs espèces aquatiques.

- Cependant, plusieurs scientifiques s'inquiètent de l'impact de la solution retenue, qui suscite maintenant la controverse...

DÉCOUVERTE PLUS :

- L'autoroute intelligente : les autoroutes coûtent cher, charcutent le tissu urbain et n'empêchent pas la congestion automobile aux heures de pointe. Trop de véhicules, disent certains. Pas assez de routes, allèguent d'autres.

La solution : rendre plus efficaces les routes existantes. L'autoroute métropolitaine de Montréal subit actuellement une mutation qui va la rendre intelligente...

- Une pellicule de diamants : les diamants ne sont pas que des bijoux de luxe. Leur résistance à la corrosion et leur dureté leur confèrent des propriétés exceptionnelles qui peuvent être fort utiles à l'industrie.

À Dublin, en Irlande, l'Agence de développement industriel mène des travaux captivants sur l'utilisation d'une pellicule de diamant à des fins industrielles...

Ce soir à 18 h 10
Reprise mardi 23 h 25

LE SOLEIL SRC Télévision

LE COURAGE D'UN CON

VERSION FRANÇAISE DE
TOMMY BOY

1984 COPYRIGHT © 1995
BY COLUMBIA PICTURES
Tous droits réservés

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

PLACE CHAREST

Coin Du Port et Charest
529-9745 \$4.99*

MATINÉES

*Matinées à 4,99\$ lun. jeu et ven, mardis et mercredis à 4,99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés. Tarif régulier)

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Dolores Claiborne

version française COLUMBIA PICTURES

En version française à Place Charest, Lido, Lévis, St-Georges. En v.o. anglaise à Ste-Foy. 16 ANS+

DES PRODUCTEURS DE TOP GUN ET LE FLIC DE BEVERLY HILLS

"UNE AVENTURE EXPLOSIVE ET HILARANTE!" 13 ANS+

MARTIN LAWRENCE WILL SMITH

MAUVAIS GARÇONS

VERSION FRANÇAISE DE BAD BOYS

A l'affiche à Place Charest, Lido, Lévis, Lumière, Ste-Mane et Ste-Foy.